

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 3934 - LUNDI 15 FÉVRIER 2019

EDUCATION

Reprise des activités scolaires et académiques ce 22 février

Le comité multisectoriel de lutte contre la pandémie de Covid-19 s'est réuni, le 12 février 2021 au Palais de la Nation, à Kinshasa. Parmi les grandes décisions qui ont été prises lors de cette rencontre et entérinées par le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi, figure la reprise des activités scolaires et académiques sur toute l'étendue du pays à partir de ce lundi 22 février. Cette décision est la résultante de l'amélioration de la courbe épidémique de la deuxième vague de la Covid-19 en RDC, laquelle est descendante depuis un certain temps. Toutefois, la mesure de couvre-feu de 21 heures à 5 heures reste maintenue.

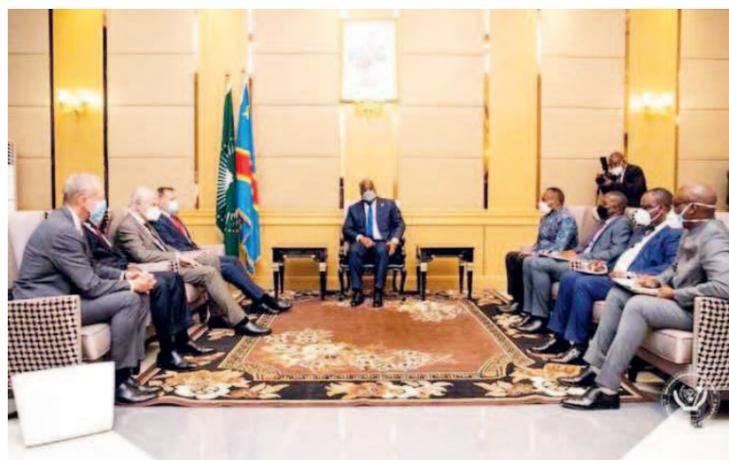


Page 3

Des élèves dans une salle de classe

SECTEUR PHARMACEUTIQUE

La firme Roche à la rescousse de la RDC



Le président de la République recevant la délégation de Roche en présence de ses collaborateurs. Au cours de l'audience accordée ce jeudi au président du groupe pharmaceutique Roche, M. Christophe Franz, le chef de l'Etat a évoqué plusieurs projets dont le plus opérationnel est la mise sur pied d'un laboratoire de cancérologie aux Cliniques universitaires de Kinshasa, à en croire des sources de la présidence. D'après le Chairman de Roche, grâce

à ce laboratoire des CUK, sept-cent à mille patients y seront traités cette année gratuitement sur la base des médicaments les plus performants et les derniers nouvellement sortis de ses installations. Ce partenariat vise à renforcer le système de santé en RDC en rendant accessible, les soins de santé au plus grand nombre des Congolais.

Page 4

RÉSURGENCE DE LA MALADIE À VIRUS EBOLA

David McLachlan-Karr soutient les autorités et les populations des zones affectées

A la suite de la résurgence de la maladie à virus Ebola dans le territoire de Lubero (Nord-Kivu), le coordonnateur humanitaire en RDC a dit soutenir les autorités ainsi que les habitants des zones affectées. Inquiet par cette résur-

gence de la maladie, il encourage l'engagement de la communauté humanitaire à soutenir les autorités congolaises et les populations des zones affectées. David McLachlan-Karr promet, par ailleurs, de mobiliser rapidement,

comme il l'avait fait durant les précédentes épidémies, les partenaires pour appuyer les efforts du gouvernement. Pour lui, la priorité est à présent d'assurer une bonne coordination des partenaires opérationnels sur le terrain.

Page 3

TRANSPORT FERROVIAIRE

Premiers pas vers la concrétisation du projet de connexion des vingt-six provinces

Le coup d'envoi des études de faisabilité pour le projet de construction de 10000 km de chemin de fer a bien eu lieu à Kinshasa. La RDC a signé un contrat avec un consortium de sociétés allemandes dans l'unique but d'arriver enfin à relier toutes les vingt-six provinces du pays.

Pour Congo Railways Development, les études vont s'étendre sur une période allant de six à douze mois avant le démarrage effectif des travaux. Quant au coût global du projet, il est



Les passagers à gare DR

estimé pour l'heure à 25 milliards de dollars américains, et les travaux

devront s'étendre sur une période de trente ans.

Page 2

ÉDITORIAL

Mandat

Pour sa présidence de l'Union africaine (UA), le chef de l'Etat de la République démocratique du Congo, Félix Tshisekedi, bénéficie d'un contexte intérieur plutôt favorable : depuis quelques mois, ses partisans ont entrepris de lui conférer de larges pouvoirs au sein du parlement et de l'exécutif de son pays naguère dominés par son prédécesseur et ex-allié, Joseph Kabila.

En un temps relativement court, l'autorité morale de Cap sur le changement-CACH- s'est forgée une majorité significative à l'Assemblée nationale avant de mettre en minorité le Premier ministre, Sylvestre Illunga Ilunkamba et le président du Sénat Alexis Tambwé Mwanba issus du Front commun pour le Congo-FCC-. Toutes choses qui concourent à ce qu'il prenne en main l'essentiel des pouvoirs comme ne pouvait le lui conférer le statut de partenaire de seconde main qui était le sien au sein de l'alliance avec le FCC.

Félix Tshisekedi qui attend de désigner ou donner sa caution à l'installation de nouvelles figures à la primature et au parlement pourrait alors s'occuper du lourd dossier de l'UA dans un climat apaisé. On peut dire que s'il avait hérité de ce mandat panafricain sans avoir le contrôle du jeu des alliances au sein des principales institutions de son pays, le président de la RDC aurait eu moins le cœur à l'ouvrage.

La presse a relayé amplement le message du nouveau président de l'UA qui parie sur une Afrique « unie, forte, stable et prospère », face à la pandémie de covid-19 et au nombreux autres défis détectés naguère par les « pères fondateurs » et qui se sont amplifiés au fil des ans : conflits au sein des Etats, dépendance à l'égard de l'extérieur, pauvreté, mal gouvernance.

S'agissant des conflits socio-politiques internes, la République démocratique du Congo est exposée depuis plus de deux décennies aux violences des milices tentaculaires qui sévissent principalement à l'est de ce pays. Il n'est pas certain qu'une année de mandat panafricain suffise pour résorber les crises qui affectent plusieurs régions du continent.

Prions que la présidence Rd-congolaise de l'UA permette à Félix Tshisekedi d'étoffer sa stature continentale et en même temps l'aider à opérer les meilleurs choix possibles dans la gestion de son pays.

Le Courrier de Kinshasa

TRANSPORT FERROVIAIRE

Les premiers pas vers la concrétisation du projet de connexion des vingt-six provinces

Des experts de l'entreprise allemande HPC AG évoluent sur le terrain depuis le lundi dernier. Leur mission sera de conduire les études de faisabilité de la construction et modernisation de dix mille km de chemin de fer répartis tant à l'Ouest qu'au Sud et à l'Est du pays.



Les passagers à gare DR

Le coup d'envoi des études de faisabilité pour le projet de construction de 10000 km de chemin de fer a bien eu lieu à Kinshasa. La RDC a signé un contrat avec un consortium de sociétés allemandes dans l'unique but d'arriver enfin à relier toutes les 26 provinces du pays. Pour le consortium « Congo Railways Development », les études vont s'étendre sur une période allant de six à douze mois avant le démarrage effectif des travaux.

Ce consortium regroupe, entre autres, des investisseurs locaux et allemands. Quant au coût global du projet, il est estimé pour l'heure à 25 milliards de dollars américains USD, et les travaux devront s'étendre sur une période de 30 ans. Le projet devrait soulager le pays en raison des axes bien ciblés

géographiquement : Ouest (Banana – Boma – Matadi – Kinshasa – Ilebo), Sud (Sakania – Lubumbashi – Kolwezi – Ilebo – Dilolo) et Est (Kamina – Kindu – Bukavu – Bumba – Mbuji-Mayi en passant par Kananga et Kalemie).

Pour la petite histoire, ce projet a vu le jour officiellement l'an dernier, à l'issue de la signature d'un protocole d'accord entre la RDC et des investisseurs allemands. Il prévoyait la construction et la modernisation de 10000 km de voie ferrée. La moitié de cette voie ferrée est bien disponible mais son état laisse à désirer. Au final, l'idée est d'arriver bien entendu à construire de véritables pôles industriels autour du chemin de fer national pour la simple raison que les 26 provinces rd-congolaises vont être en

fin connectées. Ainsi est né le 20 octobre 2020 l'entreprise rd-congolaise dénommée « Chemin de fer du Congo » qui est le fruit d'une collaboration désormais plus étroite des trois entreprises nationales, en l'occurrence la Société commerciale des transports et de sports (SCTP), la Société nationale de chemin de fer du Congo (SNCC) et les chemins de fer des Uélé (CEFU). Ensemble, celles-ci gèrent les 5000 km de réseau ferroviaire opérationnel depuis l'indépendance et aujourd'hui repris dans le volet modernisation du projet. Le pays est en train de réussir un grand pari, celui de mobiliser un financement représentant au moins huit fois supérieur à la somme des investissements directs étrangers en RDC (NB. Trois milliards de dollars).

Laurent Essolomwa

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC -

Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin

Maouakani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbélé Ngonu

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : 06 700 09 00 /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

RDC

Les activités scolaires et académiques reprennent le 22 février

Toutefois, la mesure de couvre-feu de 21 heures à 5h est maintenue.

Le Comité multisectoriel de lutte contre la pandémie de covid-19 s'est réuni, le 12 février 2021 au Palais de la nation, à Kinshasa. Parmi les grandes décisions qui ont été prises lors de cette rencontre et entérinées par le chef de l'Etat, Félix Tshisekedi, figure la reprise des activités scolaires et académiques sur toute l'étendue de la République démocratique du Congo (RDC).

Cette décision est la résultante de l'amélioration de la courbe épidémique de la deuxième vague de Covid-19 dans le pays, qui est descendante depuis un cer-



Les membres du comité de riposte autour de Félix Tshisekedi.

tain temps.

Malgré la reprise des activités dans les écoles et universités, le Comité multisectoriel de lutte contre la pandémie n'a pas levé la

mesure de couvre-feu qui, reste encore maintenue de 21 heures à 5 heures du matin.

Une baisse sensible de cas de contamination

Le secrétariat technique de riposte a relevé que les mesures prises par le président de la République, en décembre 2020 face à la deuxième vague, ont por-

té des fruits. Il s'observe actuellement, a indiqué le vice-Premier ministre, ministre de l'Intérieur, Gilbert Kankonde, qui a annoncé cette décision, une baisse sensible de cas de contamination. La pandémie n'étant, cependant, pas encore éteinte, il a rappelé que l'observance des mesures barrières reste indispensable, à côté de cette mesure de couvre-feu qui, elle également, reste maintenue. Le Comité multisectoriel, note-t-on, est constitué du secrétariat technique de la riposte, du gouvernement (ministères Intérieur, Santé, ESU et EPST), de la Task-force présidentielle, de la Police nationale et de l'Hôtel de ville de Kinshasa.

Lucien Dianzenza

RÉSURGENCE DE LA MALADIE À VIRUS EBOLA

David McLachlan-Karr soutient les autorités et les populations des zones affectées

Le coordonnateur humanitaire en République démocratique du Congo (RDC), David McLachlan-Karr, promet de mobiliser rapidement, comme il l'avait fait durant les précédentes épidémies, les partenaires pour appuyer les efforts du gouvernement.

A la suite de la résurgence de la maladie à virus Ebola dans le territoire de Lubero, au Nord-Kivu, le coordonnateur humanitaire en RDC, David McLachlan-Karr, a dit son soutien aux autorités et aux populations des zones affectées. Inquiet par cette résurgence de la maladie à virus Ebola, il encourage l'engagement de la communauté humanitaire à soutenir les autorités congolaises et les populations des zones affectées. « J'exprime tout mon soutien et toute ma confiance aux autorités congolaises, et les invite à mettre en place une action rapide et décisive qui permette de protéger toutes les personnes contacts afin d'éviter la propagation du virus », a déclaré David McLachlan-Karr, dans un communiqué publié le 12 février 2021.

Appui des partenaires

Relevant l'appui de l'OMS et d'autres partenaires qui se sont mobilisés pour lancer les premières actions de riposte dans les zones de santé concernées, ce document publié par le bureau de l'ONU pour la coordination de l'aide humanitaire (Ocha) a indiqué qu'actuellement, près de 10.000 doses de vaccins sont disponibles dans le pays et une partie était en cours d'acheminement vers la ville de Butembo. « La RDC dispose de professionnels de santé expérimentés dans la lutte contre la maladie à virus Ebola. Comme nous l'avons fait durant les précédentes épidémies, nous promettons de mobiliser rapidement les partenaires pour appuyer les efforts du gouvernement », a promis David McLachlan-Karr. Par



David McLachlan-Karr & Pèpin Guillaume Manjolo

ailleurs, pour lui, la priorité est à présent d'assurer une bonne coordination des partenaires opérationnels sur le terrain pour la recherche des cas contacts et leur vaccination ainsi que la prise en charge des cas suspects.

Il est noté que près de huit mois après la fin de la dixième flambée épidémique, la maladie à virus Ebola a refait surface dans le territoire de Lubero, au Nord-Kivu. Deux personnes, note Ocha, sont en sont décédées.

Le bureau onusien rappelle également que la lutte contre la dixième flambée épidémique, la plus meurtrière à ce jour en RDC, a duré presque deux ans et demi, et fait près de 2 300 morts dans l'est du pays. Alors qu'une onzième épidémie d'Ebola a fait 55 morts dans la province de l'Equateur entre juin et no-

vembre 2020. « Les organisations humanitaires ont tiré des leçons des deux dernières flambées de l'épidémie. C'est fort de cette expérience que nous suivons la situation en mettant en œuvre les mesures pour protéger les communautés concernées et les travailleurs de première ligne; mais également pour éviter toutes les dérives qui ont pu entacher et entraver le travail des humanitaires lors de la précédente riposte dans l'est de la RDC », a conclu le coordonnateur humanitaire en RDC.

L. D.

« J'exprime tout mon soutien et toute ma confiance aux autorités congolaises, et les invite à mettre en place une action rapide et décisive qui permette de protéger toutes les personnes contacts afin d'éviter la propagation du virus »

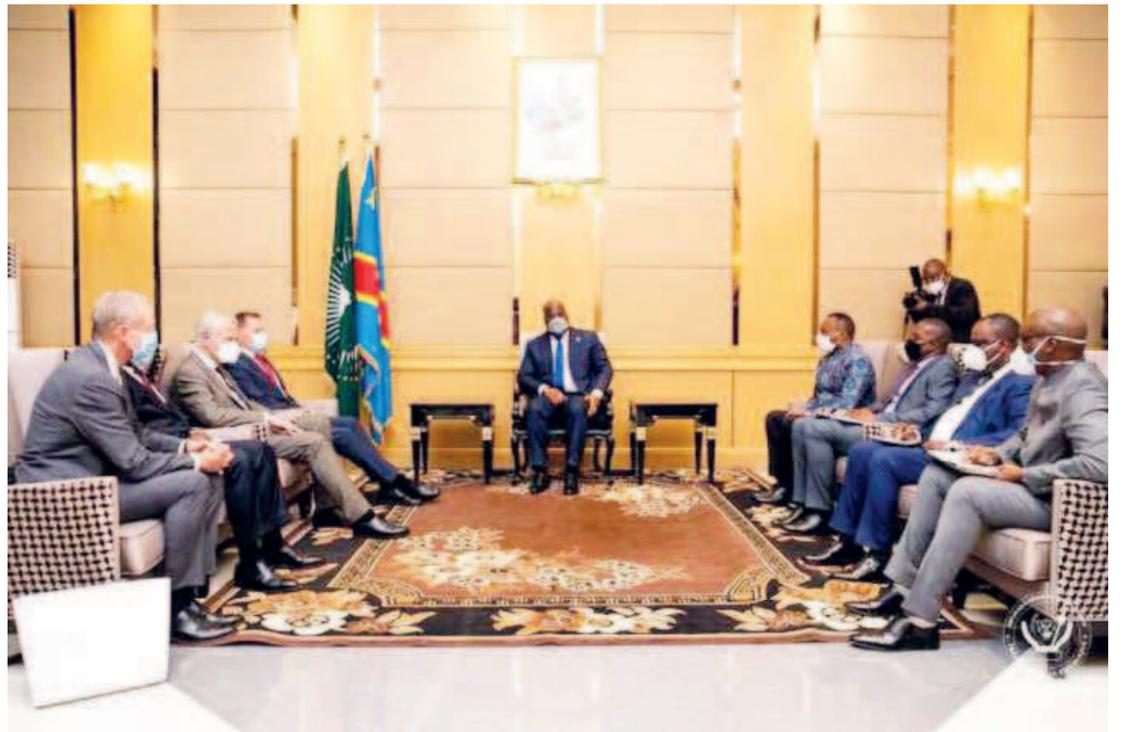
SECTEUR PHARMACEUTIQUE

La firme Roche à la rescousse de la RDC

Renforcer notre système de santé et rendre accessible les soins de santé au plus grand nombre des congolais, tel est le leitmotiv du président de la République démocratique du Congo (RDC), Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo.

Le Président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, a reçu en audience, le jeudi 11 février 2021, au Palais de la nation, une délégation des membres de l'industrie pharmaceutique suisse Roche conduite par Christophe Franz. Plusieurs questions ont été abordées avec les représentants de cette grande firme spécialisée dans la production des produits pharmaceutiques à l'échelle planétaire. Les personnalités ont évoqué, entre autres, le projet le plus opérationnel, à savoir la mise sur pied d'un laboratoire de cancérologie aux Cliniques Universitaires de Kinshasa. D'après le

Chairman de Roche, grâce à ce laboratoire des CUK, sept-cent à mille patients y seront traités cette année gratuitement grâce aux médicaments les plus performants et les derniers nouvellement sortis de ses installations. Réputé grande industrie pharmaceutique au niveau mondial en biotechnologie, Roche entend aussi aider la RDC dans le dépistage rapide et à grande échelle de la Covid-19. Les opportunités de cette collaboration et les perspectives de traitement curatif contre cette pandémie ont aussi été évoquées au cours de cette rencontre. M. Christophe Franz s'est engagé à mettre en contact les



Le Président de la République recevant la délégation de Roche en présence de ses collaborateurs

experts du ministère de la Santé de la RDC et ceux de la maison Roche. Leader mondial dans les technologies in vitro, Roche dit avoir fourni la moitié des kits de détection de la covid-19 à travers le

monde. Notons que la firme Roche est le leader mondial dans le domaine du diagnostic du cancer et livre l'essentiel des tests provenant de ses usines à travers le monde. Elle

développe des médicaments innovants destinés à répondre aux besoins médicaux peu ou non couverts dans des pathologies lourdes, invalidantes ou rares.

Alain Diasso

SANTÉ

Bientôt la mise en service du laboratoire de cancérologie du groupe pharmaceutique Roche

Cette question a été au centre de l'entretien que le chef de l'Etat a accordé dernièrement à la délégation du groupe pharmaceutique Roche conduite par son chairman, Christophe Franz.

Ce laboratoire dispensera des soins gratuits aux malades souffrant des cancers. Sept cents à mille patients y seront pris en charge. Cette structure sanitaire sera installée aux cliniques universitaires de Kinshasa. Selon une dépêche de la cellule de communication de la présidence, au-delà de la prise en charge des cancers, le groupe Roche pense aussi soutenir la lutte contre la pandémie de la Covid-19. C'est dans ce cadre que son responsable entend aider la RDC dans le dépistage rapide et à grande échelle de cette maladie. Renforcer notre système de santé et rendre accessibles les soins de santé au plus grand nombre des Congolais, tel est le

leitmotiv du président de la République, Félix Tshisekedi, lors des échanges avec la délégation du géant pharmaceutique mondial. Christoph Franz s'est engagé à mettre en contact les experts du ministère de la Santé de la RDC et ceux de la maison Roche, souligne la présidence. Leader mondial dans les technologies in vitro, Roche dit avoir fourni la moitié des kits de détection de Covid-19 à travers le monde. Le groupe pharmaceutique Roche a ainsi confirmé son engagement à long terme en RDC et l'élargissement de l'accès aux solutions de diagnostic et aux traitements en faveur des 80 millions des Congolais.

Blandine Lusimana

COVID-19

La RDC connaît une baisse épidémique

Faisant état de la situation sur l'évolution de la maladie à coronavirus au chef de l'Etat, le coordonateur du secrétariat technique de la riposte, le Dr Jean-Jacques Muyembe, a annoncé que la courbe de la maladie a connu une tendance baissière.

« La courbe épidémique en RDC est descendante. L'évolution des cas est favorable. Nous avons amorcé la descente de la courbe épidémique », a déclaré le Dr Muyembe qui a soutenu, par ailleurs, que certaines mesures barrières doivent être allégées.

Dans son rapport présenté au chef de l'Etat, le Dr

Muyembe a déclaré avoir présenté au président Tshisekedi un certain nombre de propositions sur l'allègement des mesures en vigueur en l'occurrence la réouverture des écoles et universités. Pour réduire la propagation de la maladie, les au-

torités du pays avaient pris un train des mesures parmi lesquelles l'instauration du couvre-feu, la suspension des activités scolaires et académiques et le renforcement des gestes barrières, notamment le port obligatoire de masque en lieu public. Avec la baisse de la courbe, l'on pense que certaines mesures pourront être allégées.

B. L.

ADIAC TV

Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

www.adiac.tv

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

64, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

COOPÉRATION

La Chine acte l'annulation de la dette congolaise

Pour concrétiser l'engagement de la Chine à annuler une partie de la dette congolaise à hauteur de treize millions de dollars, l'ambassadeur de Chine au Congo, Ma Fulin et le ministre des Finances et du Budget, Calixte Nganongo, ont signé le 13 février à Brazzaville un accord de coopération y afférent.

L'annulation de la dette du Congo s'inscrit, d'après le diplomate chinois, dans le cadre de la coopération bilatérale liant les deux pays. Elle apportera une bouffée d'oxygène à l'économie congolaise confrontée aux difficultés diverses amplifiées par la pandémie du coronavirus.

« C'est un grand plaisir pour moi d'avoir procédé à la signature de deux accords de coopération. Ces documents signés montrent, une fois de plus, que la coopération sino-congolaise demeure fructueuse, malgré les difficultés surtout causées par la Covid-19. Cela montre également notre détermination à renforcer davantage notre coopération », a déclaré l'ambassadeur de Chine au Congo.

Outre l'accord sur l'annulation de la dette, un autre de



Les deux parties paraphant ces accords de coopération

coopération portant sur les volets économique et technique a été également conclu

entre les deux parties. Il porte notamment sur l'octroi, par la Chine, d'un nouveau don de 35 milliards de FCFA environ. Expliquant sa nature, Ma Fulin a indiqué que: « Ce n'est

« La signature de ces deux accords témoigne de la vitalité de la coopération entre nos deux Etats. Au nom du gouvernement congolais, j'en suis heureux et vous en remercie. »

pas la première fois que la Chine fasse un don aux pays en voie de développement, dont le Congo. Il est simplement question de renforcer la coopération entre nos deux pays à travers des projets qui soutiennent le développement du Congo. Avec la Covid-19, la communauté internationale doit renforcer la solidarité et la coopération dans le domaine sanitaire pour garantir la sécurité humaine. »

Remerciant la Chine pour son soutien, le ministre des Finances et du Budget, Calixte Nganongo, a relevé que « la signature de ces deux accords témoigne de la vitalité de la coopération entre nos deux Etats. Au nom du gouvernement congolais, j'en suis heureux et vous en remercie. »

Lopelle Mboussa

ETATS-UNIS

Joe Biden plaide pour l'aide étrangère

Dans son premier grand discours de politique étrangère depuis qu'il a été élu président des États-Unis, Joe Biden a plaidé en faveur de la diplomatie et de l'aide étrangère, marquant un contraste frappant avec son prédécesseur.

« Lorsque nous investissons dans le développement économique des pays, nous créons de nouveaux marchés pour nos produits et réduisons la probabilité d'instabilité, de violence et de migrations massives. Lorsque nous renforçons les systèmes de santé dans les régions éloignées du monde, nous réduisons le risque de futures pandémies qui pourraient menacer notre population et notre économie », a déclaré le président américain dans son discours au Département d'Etat. « Lorsque nous défendons l'égalité des droits des personnes du monde entier, des femmes et des filles, des personnes LGBTQ, des communautés autochtones et des personnes handicapées, des personnes de toutes origines ethniques et religions, nous nous assurons également que ces droits sont protégés pour nos propres enfants ici, en Amérique. L'Amérique ne peut plus se permettre d'être absente sur la scène mondiale », a-t-il martelé.

Joe Biden : « Plus de ligne claire entre la politique étrangère et la politique intérieure »

Joe Biden a aussi évoqué la nécessité de placer les « familles de travailleurs américains » au cœur des décisions de politique étrangère, affirmant qu'il n'y avait « plus de ligne claire entre la politique étrangère et la politique intérieure ». Il a également décrit ses objectifs politiques, y compris une réponse au coup d'État au Myanmar, de nouvelles mesures pour faire face à la crise au Yémen et un nouvel effort pour « revigorer » le leadership mondial américain sur les questions LGBTQ.

Après quatre ans d'administration Trump, où les budgets d'aide étrangère étaient des batailles constantes et le retrait des États-Unis de nombreuses organisations internationales, Joe Biden prend un ton différent, affirmant l'importance de la diplomatie et du développement dans son administration. Il a déclaré aux employés du Département d'Etat qu'il les valoriserait et les responsabiliserait - pas pour les « cibler ni les politiser ». C'était un message fort vis-à-vis de la nation américaine après le mandat de Donald Trump.

Noël Ndong

FINANCE

Les dix pays d'Afrique les plus endettés selon le FMI

Le Fonds monétaire international (FMI) donne le classement des 10 pays africains qui affichent le taux d'endettement le plus élevé avec quelques surprises.

Les surprises du classement

C'est le cas du Soudan, en proie à une grave crise économique et en période de transition politique depuis le coup d'État d'avril 2019, qui est le plus endetté d'Afrique malgré ses atouts de 2e producteur d'or du continent après le Ghana. Il fait désormais partie des cinq pays les plus pauvres du continent, avec un PIB par habitant de 442 dollars. C'est également le cas de l'Angola, 2e producteur de pétrole en Afrique après le Nigeria. Il se classe 5e des pays les plus endettés d'Afrique. Le pays a subi un déclin économique avec une croissance annuelle négative de -1,0 % depuis 2015, et une monnaie nationale qui a perdu 85 % de sa valeur par rapport au dollar depuis 2014. L'Angola souffre d'une baisse de sa production et de ses exportations pétrolières et d'un manque de diversification de son économie.

L'Afrique francophone occupe une position plus avantageuse

L'Afrique francophone est la partie la moins endettée du continent. Son taux d'endettement global est de 50,1 % du PIB pour un ensemble de 25 pays et de 44,1 % pour sa partie subsaharienne composée de 22 pays (selon les données disponibles mi-2020). Des moyennes plutôt inférieures à celles du reste du continent: 58,9 % pour l'ensemble de l'Afrique non francophone et 53,4 % pour sa partie subsaharienne.

Le dynamisme de l'espace Uémoa

Ce dynamisme est particulièrement élevé au sein de l'espace Uémoa, avec une hausse annuelle du PIB de 6,4 % en moyenne. En termes de richesse par habitant, ce dynamisme classe la Côte d'Ivoire devant le Nicaragua, avec un PIB par habitant de 2 286 dollars début 2020. La Côte d'Ivoire dépasse désormais le Ghana et le Nigeria, deux pays disposant d'immenses richesses naturelles. Géographiquement pénalisé par son enclavement, le Niger a réussi la performance de dépasser la Sierra Leone et de quitter la place de pays le plus pauvre d'Afrique de l'Ouest (555 dollars par habitant, contre 504 dollars).

Classement des 10 pays africains les plus endettés

- 1-Soudan avec une dette publique équivalente à 207 %
- 2-Érythrée (165,1 %)
- 3-Cap-Vert (123,5 %)
- 4-Mozambique (108,8 %)
- 5-Angola (95,0%)
- 6-Zambie (91,6 %)
- 7-Égypte (84,9%)
- 8-Gambie (80,9%)
- 9-Mauritanie (78,5 %)
- 10-Congo (78,5 %)

Seulement deux pays d'Afrique francophone font partie des 10 pays les plus endettés : la Mauritanie et le Congo, respectivement 9^e et 10^e rang.

N.Nd.

INTRODUCTION EN BOURSE DE LA REGIONALE À LA BVMAC

La Régionale lance son introduction en bourse sur le marché règlementé de la BVMAC

L'Assemblée Générale Mixte de La Régionale, réunie en sa session extraordinaire le 16 juillet 2020 à Yaoundé, a adopté la résolution en vertu de laquelle elle donne mandat à la direction de procéder à son opération d'entrée en bourse. L'objectif de cette opération est de porter le capital de FCFA 8,04 milliards entièrement libéré et validé par la COBAC, à plus de 15 milliards en vue de la transformation de La Régionale en banque universelle.

La Société de Bourse FINANCIA Capital a été mandatée pour agir en qualité de Conseil Financier et Arrangeur afin d'assister La Régionale dans le processus de mobilisation de fonds à travers une introduction en bourse. La Commission de Surveillance de l'Afrique Centrale a octroyé par décision du 08 décembre 2020 le visa numéro COSUMAF-APE-04/20 à l'opération d'augmentation du capital de La Régionale par appel public à l'épargne.

Les conditions d'émission de l'Opération sont les suivants :

- Émetteur : LA REGIONALE D'EPARGNE ET DE CREDIT S.A
- Nature de l'Opération : Offre publique de vente d'actions – Augmentation de capital
- Nombre d'actions nouvelles : 196 000
- Prix de l'action : FCFA 42 000
- Minimum de souscription : 5 actions
- Montant total de l'émission : FCFA 8 232 000 000
- Période de souscription : Du 9 au 26 février 2021 inclus

A propos de la Régionale :

La Régionale est un établissement de microfinance de 2^{ème} catégorie, fondé en 1993, (28 ans déjà). Ses actionnaires sont : son Fondateur et Directeur Général, Charles Rollin OMBANG EKATH (63,77%), le fond suédois NORDIC MICROCAP INVESTMENT (14,16%), et autres actionnaires (22,07%).

La Régionale affiche une croissance soutenue et une solidité financière depuis plus de 10 ans. Au 31 décembre 2020, elle affichait les principales tendances ci-dessous :

1. Des fonds propres nets d'environ FCFA 10 milliards ;
2. Un résultat de FCFA 1,5 milliards malgré le contexte du COVID-19 ;
3. Un volume de plus de 110 000 clients à travers son réseau de 41 agences et 24 DAB au Cameroun ;
4. Une présence internationale à travers sa filiale du Gabon, constituée de 04 agences ;
5. Une connexion à la plateforme du GIMAC, lui permettant d'interagir avec les autres banques de la CEMAC ;
6. Un progiciel bancaire intégré de dernière génération « AMPLITUDE UP » Version 11 pour son exploitation ;
7. Un respect scrupuleux, depuis plus de dix ans, de l'ensemble des ratios COBAC ;
8. Un nouvel immeuble siège de huit niveaux financé sur fonds propres.

Rd Charles Rollin OMBANG EKATH
Administrateur Directeur Général

Connectez-vous sur www.laregionalebourse.com   La Régionale au (+237) 696 666 400



ORGANISMES EN CHARGE DU PLACEMENT

AFRILAND BOURSE & INVESTISSEMENT - BGFI BOURSE - CBC BOURSE - CBT BOURSE
FINANCIA CAPITAL - LCB CAPITAL - SOCIETE GENERALE CAPITAL SECURITIES CENTRAL AFRICA

COVID-19

L'apport des femmes de sciences salubre

Les femmes scientifiques ont joué les rôles clés dans la gestion de la crise sanitaire due à la Covid-19, a indiqué le 11 février le ministre de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou, à l'ouverture d'un séminaire en visioconférence, ayant réuni les représentants des pays d'Afrique centrale dans le cadre de la journée internationale des filles et femmes de sciences.

Organisé par l'Unesco sur le thème : « Contribution des femmes scientifiques d'Afrique centrale dans la lutte contre la Covid-19 », le séminaire a porté sur plusieurs problématiques notamment, le diagnostic de la Covid-19, la recherche sur la pandémie en Afrique centrale, les vaccins, la place de la jeune fille et de la femme dans la riposte à la pandémie.

Le Pr Francine Ntoumi, biologiste moléculaire et associée à l'Institut de médecine tropicale de l'Université de Tübingen en Allemagne, le Dr Laure Stella Ghoma Linguissi, biologiste, Line Lobaloba, doctorante à la faculté des sciences et techniques de l'Université Marien-Ngouabi sont les femmes qui ont représenté le Congo à ce rendez-vous scientifique.



Le ministre Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou

« Dans le cadre de la riposte à cette pandémie, le génie des filles et femmes de sciences

notamment de celles de la sous-région d'Afrique centrale, dans divers domaines

: les sciences, la technologie, l'invention, la valorisation des savoirs endogènes est fortement sollicité », a souligné le ministre de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique.

Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou a par ailleurs promis aux femmes et filles de sciences l'accompagnement et l'impulsion des pouvoirs publics tout comme du système des Nations unies. Les dispositifs opérationnels susceptibles de valoriser de façon synergique les compétences africaines, sous régionales et de mutualiser les acquis à la riposte aux épidémies ou pandémies seront mis en place.

« Dans ce cadre, des accords de partenariat dans les domaines de la recherche en

sciences de la santé entre vos structures de recherche d'origine sont indispensables », a fait savoir le ministre de la Recherche scientifique ajoutant que les efforts seront conjugués avec ceux des autres départements ministériels pour impliquer davantage les femmes congolaises dans les sciences notamment à la recherche sur la pandémie du coronavirus. Concernant l'appui aux femmes de sciences, il a rappelé que la présidente de la Fondation Congo Assistance, Antoinette Sassou-N'Guesso, avait pris l'engagement de soutenir les filles et femmes face à la science avec le Pr Francine Ntoumi lors de la dernière visite de travail de la directrice générale de l'Unesco à Brazzaville il y a quelques mois.

Rominique Makaya

Une relative décrue épidémique

Les nouvelles contaminations au coronavirus ont poursuivi cette semaine leur chute entamée il y a un mois. Repères et faits marquants.

Les nouvelles contaminations continuent de baisser : -16% cette semaine, 412.700 contaminations enregistrées quotidiennement au cours des sept derniers jours. En un mois, les nouvelles contaminations au niveau mondial ont été réduites quasiment de moitié (-44,5%). Jamais, depuis le début de la pandémie, l'indicateur n'avait connu une baisse aussi forte et prolongée. L'épidémiologiste Antoine Flahault (Institut de santé globale de l'université de Genève) appelle néanmoins à «anticiper des risques de rebonds en apprenant des (...) erreurs passées», en référence aux déconfinements trop rapides de l'été 2020 en Europe. Toutes les régions du monde ont connu des ralentissements cette semaine: -24% aux Etats-Unis/Canada, -20% en Afrique, -18% en Asie, -15% en Europe, -10% en Amérique latine/ Caraïbes et -2% au Moyen-Orient. Enquête en Chine. Le patron de l'OMS a affirmé vendredi que toutes les hypothèses restent sur la table pour expliquer l'origine de la pandémie après une mission d'un mois d'experts mandatés par l'organisation en Chine. Les experts ont semblé toutefois exclure l'hypothèse que le virus ait pu s'échapper de l'institut de virologie de la ville.

Sputnik utilisé en Hongrie. Le pays est devenu le premier pays de l'Union européenne à utiliser le vaccin russe Sputnik V contre le coronavirus. La Hongrie avait déjà été le premier membre de l'UE à approuver Sputnik V le mois dernier et le premier également à approuver le vaccin Sinopharm fabriqué en Chine.

Vaccination : les Etats-Unis accélèrent. Joe Biden a annoncé l'achat

de 200 millions de doses supplémentaires de vaccin qui devraient permettre aux Etats-Unis de vacciner la grande majorité de la population d'ici fin juillet. Ces doses supplémentaires - 100 millions à la société Moderna et 100 millions à Pfizer - s'ajoutent aux 200 millions de doses déjà commandées à chaque société.

Plus de 161,2 millions de doses de vaccins ont été administrées dans au moins 91 pays ou territoires. Les Etats-Unis ont administré 46,4 millions de doses à 10,5% de leur population. Suivent la Chine (40,5 millions de doses), le Royaume-Uni (14 millions, à 19,9% de la population) et l'Inde (7,5 millions, à 0,5%).

La pandémie a fait plus de 2,36 millions de morts dans le monde. Après les Etats-Unis (475.449 morts), les pays les plus endeuillés sont le Brésil (236.201), le Mexique (171.234), l'Inde (155.360) et le Royaume-Uni (115.529).

L'Agence européenne des médicaments (EMA) a annoncé vendredi débiter un examen continu du vaccin allemand CureVac, premier pas vers une demande d'autorisation de mise sur le marché dans l'Union Européenne qui pourrait intervenir en avril. Développé par la société allemande de biotechnologie CureVac à ARN messenger que le géant de la pharmacie Bayer s'est engagé à produire, le vaccin se trouve actuellement en phase 3 d'essais cliniques. LEMA a jusqu'à présent donné son feu vert à une mise sur le marché conditionnelle dans l'UE pour trois vaccins: ceux de Pfizer/BioNTech, de Moderna et d'AstraZeneca/Oxford.

Julia Ndeko avec AFP

Recrudescence des cas de coronavirus en Côte d'Ivoire

Le nouveau coronavirus progresse très rapidement en Côte d'Ivoire laissant craindre une explosion épidémique.

«Le virus progresse très rapidement dans nos différents lieux de vie et dans nos communautés», a déclaré le ministre de la Santé, Eugène Aka Aouélé lors d'une conférence de presse à Abidjan, évoquant «une forte suspicion de la circulation du variant anglais en Côte d'Ivoire». Jeudi, la Côte d'Ivoire comptait officiellement 30.526 cas confirmés de Covid-19 pour 171 décès.

La tendance actuelle est à la transmission par une «population jeune à des personnes plus

âgées et/ou ayant des maladies chroniques, augmentant le nombre de cas positifs et graves et par conséquent le nombre de décès», a affirmé le ministre.

«Notre reprise épidémique se caractérise par une circulation active du virus dans les communautés, ce qui fait craindre une explosion épidémique», a-t-il poursuivi. Il n'a cependant pas décidé de mesures restrictives, mais appelé à renforcer les gestes barrière, à dépister dans les écoles, limiter les déplacements

non essentiels et éviter les rassemblements.

Aucun couvre-feu ni confinement n'est imposé en Côte d'Ivoire où le port du masque n'est obligatoire que dans les lieux publics fermés. Magasins, restaurants, bars et discothèques sont ouverts.

Initialement prévu fin janvier, le début de la vaccination en Côte d'Ivoire débutera mi-février en raison d'un retard dans la livraison des vaccins Pfizer/BioNTech et Moderna, selon les autorités.

JN/AFP

Kenya Airways parie sur le transport des vaccins vers l'Afrique

Face au défi logistique posé par l'acheminement des vaccins anti-Covid, la compagnie aérienne Kenya Airways espère s'imposer comme un transporteur incontournable pour l'Afrique, en s'appuyant sur un savoir-faire déterminant pour respecter la chaîne du froid : son expertise dans le transport de fleurs vers l'Europe.

Environ 3.000 tonnes de fleurs fraîchement coupées quittent chaque semaine l'aéroport international de Nairobi pour l'Europe, réfrigérées dans des conditions similaires à celles requises pour conserver les vaccins. Ceux commandés par l'Afrique doivent en effet être maintenus à basse température depuis l'usine de production jusqu'à leur livraison finale. «Ce sont les conditions dans lesquelles nous transportons nos fleurs fraîches, donc c'est très commun et habituel pour nos mécanismes de contrôle de la température», explique Peter Musola, directeur général du transport de marchandises chez Kenya Airways. «L'expertise que ce marché implique en termes de respect de la chaîne du froid est sans égale.»

Transporter les vaccins vers

l'Afrique et ses 1,3 milliard d'habitants représente un enjeu crucial pour la compagnie qui s'y prépare avec de nouvelles lignes, transforme des appareils transportant des passagers en avions cargos et ouvre un entrepôt de stockage dédié aux vaccins. Au-delà de la pandémie, Kenya Airways espère rentabiliser ses investissements en continuant à transporter d'autres produits pharmaceutiques vers l'Afrique. «Nous sommes persuadés que même après le Covid, il y aura autre chose», conclut M. Musola. «Nous voulons donc nous positionner comme une solution durable pour l'industrie.» Kenya Airways - dont l'Etat kényan possède un peu moins de la moitié des parts (48,9%) - se dispute ce nouveau marché avec sa voisine d'Afrique de l'Est, la compagnie

aérienne 100% publique Ethiopian Airlines. Plus gros transporteur aérien d'Afrique, le concurrent éthiopien a acheminé son premier chargement de vaccins anti-Covid début février. Venue de Chine et destinée au Tchad, la cargaison lui a permis d'afficher ses ambitions sur le continent et de démontrer sa fiabilité.

Si les gouvernements africains ont fait une croix sur les vaccins anti-Covid de Pfizer et Moderna qui doivent être transportés à des températures extrêmes et requièrent des super congélateurs difficiles à obtenir, ils se tournent en revanche vers ceux produits par Sinopharm, AstraZeneca ou Johnson&Johnson, qui doivent être conservés entre deux et huit degrés.

JN/AFP

COMMÉMORATION

Le Nouvel an chinois célébré en ligne

La fête du Printemps ou le Nouvel An chinois, célébrée le 12 février dernier marque, comme l'indique son nom, la fin du froid de l'hiver et l'arrivée des beaux jours printaniers.

La célébration de la fête du printemps, devenue de plus en plus mondiale, contribue au renforcement de l'amitié et la compréhension mutuelle entre les peuples et à la construction d'une communauté du destin pour toute l'humanité. A l'occasion de la célébration de cette fête, l'ambassade de Chine au Congo organise, du 11 au 26 février, un quiz sur sa page Facebook, dans lequel les internautes auront l'opportunité de gagner des « enveloppes rouges » sous forme de crédits Airtel money en référence à la tradition chinoise selon laquelle on donne de l'argent dans des enveloppes rouges à ses proches pour leur exprimer ses meilleurs vœux.

En effet, la fête du Printemps ou le Nouvel an chinois, se célèbre, selon le calendrier chinois, à partir du dernier jour avant le nouvel an, notamment le vingt-neuvième ou trentième jour du douzième mois jusqu'au quinzième jour du premier mois de la nouvelle année (jour appelé « la fête des lanternes »). Mais au sens plus large, tout le premier mois du calendrier chinois s'ins-



Un joyeux nouvel an partagé entre le Congo et la Chine (crédit photo/DR)

crit dans le cadre de la fête du Printemps.

La date dans le calendrier grégorien pour le premier jour d'une nouvelle année chinoise, ou le Nouvel an chinois proprement dit, varie d'une année à l'autre, mais toujours entre le 21 janvier et le 20 février. Ce jour tombe à la même date tous les dix-neuf ans. Par exemple, en 2021, le Nouvel an chinois proprement dit tombe le douzième jour du mois de février ; ce sera également le cas pour l'année 2040.

Selon l'astrologie chinoise

qui s'appuie sur un cycle de douze ans (à la différence de son équivalent occidental qui est basé sur les douze mois de l'année), l'année 2021 est une année du bœuf. Le signe astrologique chinois de chacun est déterminé par l'année pendant laquelle il est né (pour plus de précision il faut utiliser un calendrier chinois). Chaque signe ainsi que les personnes nées sous ce signe sont représentés par un des douze animaux (dans l'ordre chronologique, rat, bœuf, tigre, lapin, dragon, serpent, cheval, mou-

ton, singe, coq, chien et cochon). Les personnes nées sous un certain signe sont censées avoir de caractéristiques liées à l'animal correspondant. Par exemple, les personnes nées l'année du Bœuf sont réputées pour leur diligence, leur détermination, leur honnêteté et leur haut sens de responsabilité.

L'importance de la fête du Printemps pour les Chinois se résume en quatre mots anglais qui commencent par la lettre « H ». Le premier est « hope » (espoir). Comme l'indique son nom, la fête du

Printemps marque la fin du froid de l'hiver et l'arrivée des beaux jours printaniers. Selon le rythme de la nature, il s'agit d'un nouveau commencement, porteur d'espoirs. Le deuxième est « home » (famille). Une occasion pour la réunion familiale, la fête du Printemps est une manifestation éloquente de l'attachement du peuple chinois à la famille et à la patrie. Le troisième est « happiness » (bonheur). Les célébrations principales comportent un réveillon aux plats représentés par les raviolis chinois, l'allumage de pétards, etc. Presque toutes les coutumes liées à cette fête ont pour but de symboliser la rupture d'avec le mauvais et l'arrivée du bon. La poursuite d'une meilleure vie est un sentiment partagé par toute l'humanité. Cela apporte au quatrième mot, « harmony » (harmonie). La célébration de plus en plus mondiale de la Fête du Printemps contribuera à renforcer l'amitié et la compréhension mutuelle entre les peuples et à construire une communauté du destin pour toute l'humanité.

Bruno Okokana

INVESTISSEMENT

Medef International présente la stratégie de la BEI en Afrique

Sous la présidence de son directeur général, Philippe Gautier, le Medef International a organisé une réunion sur les activités de la Banque européenne d'investissement (BEI) en Afrique, animée par Antonin Calzarossa, Investment Officer en charge du financement des entreprises en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Une quarantaine d'entreprises y ont pris part.

Antonin Calzarossa a présenté la stratégie de la BEI en Afrique, les financements réservés au secteur privé et les initiatives de la Banque européenne tels que le programme Boost Africa (outil d'investissement via des incubateurs de start-ups et fonds de capital-risque) et les projets dans le secteur des énergies renouvelables. Après l'exposé, les entreprises ont échangé avec l'intervenant pour comprendre les voies d'accès aux financements de la BEI et les critères nécessaires au financement d'un projet par la BEI hors de l'Union européenne (UE).

Premier bailleur de fonds et

emprunteur multilatéral au monde, la BEI opère dans environ 160 pays. En 2016, 10 % de ses financements, soit 8 milliards d'euros, ont été dédiés au financement de projets à l'extérieur de l'UE. L'Afrique représente près d'un tiers de l'activité de la BEI à l'extérieur de l'UE. L'encours de projets signés en Afrique s'élève à 21,5 milliards d'euros. La plus grande part de cette action concerne l'Afrique du Nord et le Proche-Orient. Pour l'Afrique subsaharienne, l'encours est à ce jour de 7,8 milliards d'euros. Dans les pays d'Afrique subsaharienne, des Caraïbes et du Pacifique (ACP), ainsi que dans les

pays et territoires d'outre-mer (PTOM), la BEI investit dans un large éventail de projets qui soutiennent un développement économique durable. Elle travaille avec ses partenaires afin de financer de grands projets d'infrastructures et des entreprises du secteur privé.

Tous les projets de la BEI dans ces deux zones ont un point commun : ils visent à améliorer la qualité de vie et créer des possibilités d'emploi, en particulier pour les femmes et les jeunes. Une approche conforme au consensus européen pour le développement et aux objectifs de développement durable des Nations unies.

S'y ajoutent, le financement d'entreprises du secteur privé et de projets d'infrastructures durables. Le rôle de la BEI dans les pays ACP et les PTOM consiste également à apporter un soutien dans les domaines suivants: l'action en faveur du climat; la résilience économique; les économies fragiles; la sécurité alimentaire; le soutien aux femmes et aux jeunes; l'intégration régionale.

En 2017, la BEI a investi 1,47 milliard d'euros dans 40 projets dans les pays ACP, soit pratiquement le double de l'investissement total de 2016 qui avait atteint 765 millions d'euros. Cette augmentation s'explique par le fait que de

nombreux projets en réserve ont été approuvés et ont donné lieu à d'excellentes propositions de financement. Mais le montant des financements accordés en 2019 par la BEI au profit des projets et initiatives en Afrique subsaharienne a connu sa plus importante baisse (-28%) depuis 2013. Malgré cette moins bonne performance, ces financements s'élevaient à 1,15 milliard d'euros. C'est en valeur, la troisième plus grosse enveloppe annuelle engagée dans la région par l'institution après 1,6 milliard d'euros de financements octroyés en 2018 et 1,2 milliard d'euros au cours de l'année 2017.

Noël Ndong

ASSOCIATION

Association femme capable
Besoin d'aider des orphelins, les démunis, 'entraide, etc.
Association femme capable qui à pour devise Amour, Solidarité,



Paix. Tel : 069171184
Adresse : 91 rue Oboya Talas
Association Famille Solide qui à pour devise Amour, Solidarité, Secours. Convie toutes personnes intéressées de nous contacté au : 069554619
066288668,
068899056
Rue Ndouo plateau, avenue de 16°

VENTE ET DIVERS

OMBAMBI Fils service
(generaliste en menuiserie)
Pour toute fabrication des meubles et le model de votre choix.
Tel 06 970 46 01
119 rue Mbeti Miadeka

Alubuc baie vitrée

Pour tous vos travaux de la baie vitrée, fabrication des portes, fenestres, living, garde



robe, rampe escalier, placard de la cuisine, cloison de bureau.
Contact : 06 670 63 23
05 643 56 91
Rue louingui croisement Miadeka 133

ETAC -Construction Miroiterie Alluminium

Fabrication des portes et fenestres en baie vitrée
Croisement Mbaka 104
Madoukou
Tel : 06 934 84 20
05 654 90 71

ESPACE COIFFURE

Is lone coiffure
Pour toutes vos coiffures et tresses, soins de visage esthetique et autres is lone coiffure est à votre disponibilité,

meme à domicile pour satisfaire sa clientele.
Tel : 06 446 62 25
Quartier : derriere la tele , arret molokai.
Rue alembé 1

IMMOBILIER



Christ Roi
Pour tout vos besoins :
Location des maisons, boutiques, cave, villa, appartement etc.
Contacté moi au : 04 449 46 76
06883 45 93

Agence immobilier Santos

Maisons, bureau, villas appartement meuble et non meubles
Tel : 06587 81 39



Asia immo

Studio moderne avec baignoire à louer
Bâche à eau + Suppresseur
Montant : 50000
Garantie : 2 mois
+Les frais de l'agence
Quartier centre ville
Secteur : Olympique Palace
Tel : 06 536 80 84
05 554 44 88

LOCATION ET VENTE DE VEHICULE

Karagnara Service
Lavage, location et vente des voitures
06 461 56 56
Avenue Miadeka rue Mbaka



SERVICETRAITEUR DODO Service

Service traiteur et protocoles
pour tous vos services : mariage civil, mariage coutumier, anniversaire, retrait de deuil



Contact : 066680644
053046399

Gamos Traiteur

Il a la charge de livraison à la maison ou dans la salle de votre choix le raffinement et l'inventivité de nos.

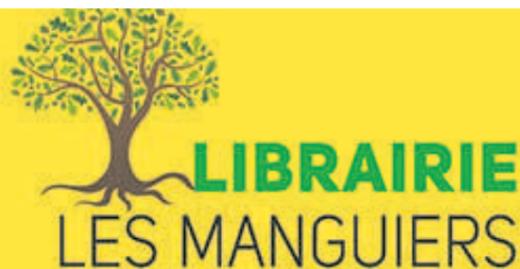
SERVICE DE MAINTENANCE Andzouana Service

Pour la réparation de vos appareils électroniques
Contacté moi au 06 624 92 93
Rue Makoko 161 avenue Miadeka



Maitre Sam Service

Pour vos problèmes du froid Congélateur, climatiseur, tous appareils frigorifiques et votre installation
Electrique maitre SAM est disponible
Au Tel : 06668 91
46-057447669



Un Espace de Vente: Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)



Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations :
Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.



Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassous N'Gesso
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert
DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



SALON OSIANE 2021

La cinquième édition se tiendra en avril à Brazzaville

La rencontre des experts et des parties prenantes du développement de l'innovation et du numérique de l'Afrique centrale est prévue, du 27 au 30 avril prochain, dans la ville congolaise.

La cinquième du salon Osiane s'organisera en mode hybride : en présentiel et en virtuel (visioconférence), à cause de la persistance de la crise sanitaire de Covid-19. Les bases de cette rencontre dédiée aux acteurs du numérique ont été posées, le 28 janvier dernier, lors du lancement officiel du salon Osiane 2021 « Kick-Off », permettant l'inscription des participants, l'appel à sponsoring, l'introduction des débats et thématiques.

L'édition de cette année mettra, en effet, l'accent sur les entreprises à l'ère de la transformation numérique, de l'environnement socioéconomique, de la pandémie de coronavirus et de valorisation des compétences digitales. En sus des aspects technologiques, les participants évoqueront également les enjeux économiques en matière de transactions, de monnaie électronique, de financement de projets innovants, de sécurité physique et virtuelle des systèmes d'information et leur contenu qui influent notre existence et le développement de l'ensemble des systèmes économiques, sociaux, culturels...

Durant les quatre jours du salon Osiane, des activités sont prévues, comme l'exposition des inventions destinées à augmenter la visibilité des entreprises ou de leurs produits, afin de leur permettre d'aller à la conquête de nouveaux marchés, dans la sous-région d'Afrique centrale. Pour cela, trois espaces appropriés leur seront réservés : l'espace entreprises avec des stands ouverts au palais des congrès à Brazzaville; l'espace start-up sur e-Osiane et l'espace



Des intervenants au Kick-Off 2021/DR

médias.

Un forum avec peering meeting et conférence de financement est aussi prévu. Il s'agit des échanges entre régulateurs, gouvernements, opérateurs, gestionnaires d'internet et point d'échange, de

une réunion entre bailleurs, investisseurs et acteurs d'écosystème numérique sera organisée à cette occasion, pour mobiliser les fonds relatifs aux projets structurants.

Une autre phase de l'évènement

concentreront essentiellement sur : « le numérique à l'ère de la distanciation, l'automatisation et la mobilité »; « le rôle des acteurs dans l'écosystème d'Internet et l'innovation pour la responsabilité publique »; « le rapport de

le défi de e-commerce »; « les identificateurs d'innovation technologique ».

Des espaces « B2B » seront ouverts: pour faire connaître les différentes opportunités dans l'écosystème digital ; mettre en lumière les atouts des entreprises de la sous-région Afrique centrale ; favoriser les échanges entre les professionnels du numérique par la création de clusters d'entreprise (monnaie, distribution e-commerce, sécurité, services, développement). L'Osiane académie proposera aux participants et partenaires une large gamme de formations dispensées par des partenaires ou des experts de l'académie numérique le puits.

Il faut rappeler que la cérémonie du lancement du salon international Osiane avait réuni, en janvier dernier, les principaux intervenants, parmi lesquels: Pierre-Michel Nguimbi, ancien ministre; Lendou Sitou Milandou, conseiller au commerce extérieur et Eugène Rufin Bouya, directeur général du Guichet unique des opérations transfrontalières. « The digital between Covid-19 et Zélcaf », c'est le thème de ce Kick-Off.

Organisé tous les deux ans par l'ONG Pratic (Promotion, réflexion et analyse sur les technologies de l'information et de la communication), de Luc Misidimbazi, le salon international permet aux divers acteurs de l'écosystème des technologies de l'information de l'Afrique centrale, de se rassembler et de proposer des réponses novatrices aux besoins manifestés par les utilisateurs.

Fiacre Kombo

Des espaces « B2B » seront ouverts: pour faire connaître les différentes opportunités dans l'écosystème digital ; mettre en lumière les atouts des entreprises de la sous-région Afrique centrale ; favoriser les échanges entre les professionnels du numérique par la création de clusters d'entreprise (monnaie, distribution e-commerce, sécurité, services, développement).

l'Afrique centrale, pour orienter les marchés nationaux et internationaux d'Internet. Quant à la conférence de financement,

sera consacrée aux débats en table ronde, avec des panels stratégiques constitués d'experts de renommée internationale qui se

l'économie numérique à la Covid »; « l'impulsion de la Fintech en Afrique centrale »; « le nouveau espace d'échange continental et

LE FAIT DU JOUR

L'Amérique de Biden

America is back, l'Amérique est de retour, voilà un discours que le nouveau président des États-Unis n'a pas prononcé au hasard. Question : le monde va-t-il mieux se porter sous l'administration américaine de Joe Biden qu'il ne l'a été sous celle de son prédécesseur Donald Trump ? Quelques semaines après l'entrée en fonction du démocrate et le départ du républicain, dans une ambiance assez chaotique, il peut être intéressant d'observer comment les choses bougent outre-Atlantique.

Durant les quatre années qu'il a passées à la Maison Blanche, Donald Trump a marqué les esprits par son style tout à fait particulier. On peut lui attribuer un penchant renouvelé pour la provocation, l'improvisation et la remontrance. Ses admirateurs l'aimaient pour ses bravades, tellement qu'ils n'ont pas hésité, le 6 janvier, suivant son speech, à envahir et briser portes et fenêtres en

verre du Capitole, siège du parlement et symbole de la légalité au pays de l'Oncle Sam.

Donald Trump avait beaucoup investi dans la rhétorique glorieuse de rendre à l'Amérique sa gloire d'antan qu'il a fini par inquiéter ses alliés traditionnels en Europe et s'aliéner le capital-confiance que ces derniers ont toujours eu envers les chefs successifs de l'exécutif américain. Sa présidence a aussi fait planer sur le monde la peur qu'à tout moment quelque chose d'inattendu pouvait se produire au détriment de la stabilité en cours depuis la fin de la guerre froide. Les quatre dernières années, la tension continue avec l'Iran a entretenu la crainte d'une crise mondiale aux conséquences imprévisibles.

Dans une large mesure, l'arrivée au pouvoir de Joe Biden a ramené les débats sur les grands sujets transversaux à leur train-train habituel. Il est ainsi devenu convenable d'admettre

par exemple que la pandémie de Covid-19 existe bel et bien, qu'en même temps que les experts s'activent à en connaître l'origine exacte, l'observation des mesures barrières et l'approbation des vaccins doivent aider les nations et les continents à mieux se parler. Il est aussi devenu normal de partager la préoccupation planétaire sur le changement climatique.

Par contre, il ne faut pas perdre de vue qu'une nation comme les États-Unis possède des intérêts inaliénables. Quelle que soit la couleur sous laquelle ils accèdent au pouvoir, démocrate ou républicain, les dirigeants gardent en tête que l'Amérique doit par tous les moyens conserver son rang de première puissance mondiale. Une telle approche ne se construit que si en face une autre puissance concurrente exprime peu ou prou les mêmes ambitions afin d'entretenir le mythe de la domination et de la confrontation.

Dans ce qui vient d'être indiqué supra, la Chine, ou encore la Russie, sont deux pays que la nouvelle administration américaine peut regarder avec beaucoup d'attention. Reprenons ci-dessous le propos du président chinois, Xi Jinping, prononcé à l'endroit du nouvel occupant du Bureau ovale de la Maison Blanche : « Bâtir des clans ou déclencher une nouvelle guerre froide, rejeter, menacer ou intimider les autres (...) ne fera que pousser le monde dans la division et même la confrontation ».

Joe Biden s'était intéressé de près à la situation à Hong Kong et au dossier des Ouïghours lors d'un long échange téléphonique, le 10 février avec son homologue chinois. A la vérité les sujets qui opposent Beijing et Washington sont aussi d'ordre stratégique. Pour dire que l'on pourrait assister entre les deux géants à un long exercice d'accusations réciproques comme legs de l'administration Trump.

Gankama N'Siah

INCIVISME

Promouvoir les valeurs patriotiques pour mieux vivre ensemble

La problématique a été débattue au cours de la journée scientifique sur le civisme, organisée le 12 février à Brazzaville, par l'association Jeunesse, développement et progrès (JDP), en partenariat avec le ministère de la Jeunesse et de l'Éducation civique ainsi que la mairie de Baongo.

Placée sur le thème : « Éducation civique de la jeunesse et intégration nationale : défis et perspectives pour la construction d'un Congo émergent », cette journée scientifique visait, entre autres, à développer des stratégies et des mécanismes susceptibles de cultiver l'esprit patriotique et de promouvoir un vivre-ensemble harmonieux à travers la mobilisation de l'expertise nationale.

Les participants ont, en effet, suivi plusieurs communications développées par des experts nationaux. Parmi lesquelles: « l'impact des comportements déviants des jeunes délinquants sur la paix et la cohésion sociale au Congo (cas des bébés noirs) » ; « Les compétences de citoyenneté et d'intégration sociale, culturelle, économique et politique » ; « Le rôle de l'autorité traditionnelle dans la promotion de l'éducation civique et la consolidation de l'intégration nationale. »

Le président de l'association JDP, Gislain Arnel de N'Simba, a rappelé qu'en se rapprochant des jeunes, cette ONG n'a pas la prétention d'apporter des solutions miracles à leurs problèmes. Mais, elle estime que la synergie des différents acteurs peut, dans un esprit patriotique, volontariste et solidaire, proposer des solutions pour sortir la jeunesse de l'oisive-



Les officiels posant avec des participants/Adiac

té, la délinquance et d'autres comportements déviants.

« Ce thème fort évocateur illustre à suffisance la place que les pouvoirs publics réservent à la jeunesse, fer de lance pour la construction d'un Congo émergent et prospère. Ceci doit conduire la jeunesse vers une prise de conscience face aux nombreux défis qui l'attendent. Cette journée scientifique qui lui est dédiée, loin d'être une simple activité récréative et aux excès de toutes sortes, est au

contraire un moment propice de méditation et de réflexion », a déclaré le président de JDP.

Gislain Arnel de N'Simba a, par ailleurs, invité les jeunes à intégrer les notions de volontariat et de bénévolat, en tant qu'engagement libre et gratuit des personnes; agissant pour l'intérêt collectif.

Le chef de cabinet de l'administrateur-maire de Baongo, Armand Fortuné Kondo, a, de son côté, souligné que les notions de civisme et de citoyenneté, deux valeurs cardinales à la démocratie

et au progrès économique, social et culturel ne peuvent se conjuguer avec l'incivisme. « L'incivisme, tout le monde en parle. Aujourd'hui, tout le monde le vit, en ville et en campagne. Nous voyons chaque jour des citoyens qui défient l'Etat et ses institutions nationales, que ce soit de façon organisée ou non, le pourrissement de tel constat conduit aux nombreuses et intolérables pertes en vies humaines consécutives à la délinquance criminelle sur nos

routes et jusque dans nos familles », a-t-il déploré.

Présidant la cérémonie, le directeur du cabinet de la ministre de la Jeunesse et de l'Éducation civique, Matthieu Mouloungui, a rappelé que la thématique de cette journée scientifique organisée à l'orée de l'élection présidentielle du 21 mars interpelle la responsabilité citoyenne de chacun. « ...Face aux nombreux défis qui touchent notre quiétude et désagrègent l'espoir de bâtir une société moderne, les efforts de chacun et de tous sont démis. Il est donc nécessaire voire impérieux que tous les acteurs sociaux conjuguent leurs efforts pour créer un citoyen de type nouveau imbu des valeurs qui fondent la République », a-t-il dit.

Mathieu Mouloungui espère que cette rencontre a permis de développer des stratégies visant à endiguer les comportements inciviques qui tirent le pays vers le bas et entravent son développement. « J'ose croire que cette journée scientifique augure des pistes de recherche scientifique modélisées, pouvant capitaliser ou mieux s'inspirer des stratégies et expériences réussies en Afrique et à travers le monde », a conclu le directeur de cabinet.

Parfait Wilfried Douniama

MÉDIAS

La Radio trans-équatoriale lance officiellement ses programmes

La Radio trans-équatoriale, émettant sur la fréquence 91.3MH depuis le mois de novembre dernier, a officiellement démarré ses programmes le 12 février à son siège, situé dans le local de l'Agence congolaise d'information, au centre-ville de Brazzaville.

La Radio trans-équatoriale, qui se sert de la fibre optique comme transporteur de signal, a pour vocation, d'après son promoteur, Adrien Wayi Lewy, d'être la première chaîne d'informations des deux Congo. « La Radio trans-équatoriale, c'est la passion d'informer sans passion, tel est notre premier objectif », a-t-il indiqué.

« Avec la digitalisation de notre radio, d'ici à la fin de cette année, nous solliciterons les avis du Conseil supérieur de la liberté de communication et du ministère de la Communication pour couvrir les villes de Pointe-Noire et Dolisie, grâce à la fibre optique », a-t-il poursuivi.

Outre les journaux d'actualité, à chaque heure et le grand rendez-vous d'actualité, chaque dimanche avec l'invité de la rédaction, Trans Equatoriale compte donner de l'espace au



Le local abritant la nouvelle chaîne de radio

divertissement avec un accent particulier sur la musique essentiellement éducative.

Par ailleurs, au-delà du volet informationnel, cette nouvelle chaîne de radio entend ouvrir ses portes aux étudiants en fin de cycle à l'université Marien- Nguabi et très prochainement à l'université Denis-Sassou-N'Gusso de Kintélé, grâce à un accord-cadre qui sera signé sous peu entre

les trois parties.

Ont pris part à la présentation officielle de cette nouvelle chaîne de radio, les ministres de la Communication et des médias, Thierry Mougalla, et celui en charge de l'Intérieur et de la Décentralisation, Raymond Zéphirin Mboulou ainsi que le président du Conseil supérieur de la liberté de communication, Philippe Mvouo.

Lopelle Mboussa Gassia

HYDROCARBURES

Le pétrolier Zenith Energy affiche des résultats encourageants sur le champ Tilapia

La société canadienne Zenith Energy a annoncé, le 10 février, le succès de l'enquête d'utilité publique du projet Tilapia dans le Kouilou. Le pétrolier dispose d'une participation majoritaire de 56 % dans le champ pétrolier Tilapia, tandis que le reste des 44 % est contrôlé par la Société nationale des pétroles du Congo (SNPC).

L'annonce de la réussite de l'enquête d'utilité publique, qui assure à la communauté du Kouilou que la poursuite du développement du champ pétrolier Tilapia ne portera pas atteinte à l'environnement, intervient dix mois après l'acquisition par Zenith Energy de 100 % des parts de la filiale congolaise d'AAOG en mai 2020.

Le pétrolier vient en plus de recevoir la confirmation des autorités de tutelle pour la poursuite du projet Tilapia. « Nous sommes ravis d'avoir reçu cette confirmation positive du ministère des Hydrocarbures qui démontre notre implantation réussie en République du Congo, où nous avons l'intention de développer Tilapia. Je me réjouis de pouvoir informer le marché en temps utile des progrès réalisés », a déclaré le PDG de Zenith Energy, Andrea Cattaneo.

Les activités du pétrolier canadien ont fait l'objet d'un examen technique et financier approfondi, réalisé par le ministère des Hydrocarbures en janvier 2021. Grâce à l'enquête d'utilité publique, la société peut désormais procéder à la finalisation et à la ratification potentielle du contrat de partage de production pour la deuxième phase du projet.

La stratégie de l'entreprise dévoilée par son PDG Andrea Cattaneo consiste en l'acquisition d'actifs de production de pétrole et de gaz déjà exploités par de grandes compagnies pétrolières, pour espérer générer des revenus.

Il faut rappeler que la compagnie pétrolière a sollicité au gouvernement congolais un nouveau permis d'exploitation de 25 ans, la licence de Tilapia ayant expiré depuis juillet 2020. Entre-temps, l'exploitation du champ se poursuit au moyen d'un plan de continuation des activités. La production du site devrait monter à 1500 barils par jour après la fin des travaux de développement.

Fiacre Kombo

Communiqué de la Coordination nationale de gestion de la pandémie de coronavirus Covid-19

Il s'est tenu ce Jeudi 11 Février 2021, de 16h00 à 17h30, par visioconférence et sous la très haute autorité de Son Excellence, Monsieur Denis Sassou N'Gusso, Président de la République, Chef de l'Etat, la 16^e réunion de la Coordination Nationale de gestion de la pandémie de coronavirus Covid-19. Ont été invités à se joindre aux membres de la Coordination nationale les Professeurs Fidèle Yala et Antoine Ange ABENA, respectivement président et vice-président du Comité d'experts.

Deux (2) points étaient inscrits à son ordre du jour, à savoir :

- L'examen du 16^{ème} Rapport de la Task Force à la Coordination Nationale de gestion de la pandémie de coronavirus Covid-19 ;
- Les recommandations de la Coordination Nationale.

I/ De l'examen du 16^{ème} Rapport de la Task Force près la Coordination Nationale de gestion de la pandémie de coronavirus Covid-19.

Invité par le Président de la République à prendre la parole, M. Gilbert ONDONGO, Ministre d'État, Ministre de l'Économie, de l'Industrie et du Portefeuille Public, Président de la Task Force, a indiqué à la Coordination Nationale que la pandémie de coronavirus covid-19 demeure au centre des préoccupations mondiales. Le nombre des contaminations et des décès continue de susciter angoisses et interrogations.

Toutefois, on observe depuis peu un ralentissement de l'épidémie à travers le monde.

A ce jour, le nombre des personnes contaminées à travers la planète s'établit à 107 millions, et les décès sont évalués à plus de 2 millions 350.000 décès.

Aux Etats-Unis, le nombre de personnes contaminées a dépassé 27 millions et celui des décès approche de 470 milles.

L'Afrique, malgré les difficultés, continue de donner la preuve de sa résilience face à la maladie, en dépit de l'émergence du nouveau mutant du virus en Afrique du Sud.

Elle compte moins de 4 millions de personnes contaminées et environ 95.000 décès.

Au Congo, on constate l'amorce d'une décrue de l'épidémie, après la remontée constatée en novembre et décembre 2020.

EVOLUTION DE LA SITUATION EPIDEMIOLOGIQUE.

Le mois de janvier 2021 semble avoir amorcé une décrue de l'épidémie de Covid-19. Pour rappel, la précédente décrue avait été observée d'août à octobre 2020.

Après deux mois difficiles, avec un pic à plus de 1.200 personnes contaminées et 19 décès en décembre 2020, il y a eu une baisse des indicateurs au mois de janvier 2021. Elle se poursuit sur les premiers jours de février. Même si le taux de positivité n'est pas encore inférieur à 5%, la maladie circule un peu moins dans le pays. Elle a occasionné moitié moins de morts en janvier 2021 qu'en décembre 2020.

Brazzaville et Pointe-Noire demeurent les deux principaux foyers de contamination à la Covid-19 au Congo.

L'épidémie a moins circulé à Pointe-Noire qu'à Brazzaville au mois de janvier 2021.

A la date du 5 février 2021, notre pays comptait 92.500 personnes testées, pour un total de cas positifs depuis mars 2020 fixé à 8354 ; le nombre de cas actifs est quant à lui de 1213 personnes. 7019 personnes au total ont été déclarées guéries, tandis que le pays déplore 122 décès depuis le début de la pandémie.

Brazzaville compte le plus grand nombre de personnes contaminées (65,38% du total du pays) et a enregistré le plus grand nombre de décès (65,57% du total des morts de la Covid-19).

En janvier 2021, la maladie circulait encore à un rythme élevé à Brazzaville, identique ou presque à celui de décembre 2020.

Pointe-Noire, deuxième foyer de contamination, après avoir enregistré un rythme de circulation de la maladie plus élevé que Brazzaville pendant trois mois consécutifs (septembre, octobre et novembre), a vu le taux de positivité baisser pour se situer autour de 4% fin janvier 2021.

Il convient de relever que les départements de Brazzaville et de Pointe-Noire totalisent un peu plus de 92% des personnes contaminées et 96% des décès.

Les signes de la décrue de l'épidémie se lisent à travers les situations de Brazzaville et de Pointe-Noire.

Suivant les indications récentes du ministère de la santé, la clinique LEYONO comptait au 5 février 2021, 18 malades contre plus de 30 à la mi-janvier ; le centre MOUISSOU Madeleine de Pointe-Noire avait quant à lui avait en son sein 7 malades contre plus de 40 à la mi-janvier.

En décembre 2020, on avait dénombré 14 décès à Brazzaville et 5 à Pointe-Noire. Au mois de janvier 2021, les chiffres sont respectivement de 5 et 3.

Face à ces chiffres meilleurs, la Coordination Nationale invite les populations à ne pas relâcher les efforts, et recommande plus que jamais le respect des mesures de prévention, notamment le port obligatoire et conforme du masque, afin de maintenir la dynamique de la décrue.

EVOLUTION DE LA SITUATION ECONOMIQUE.

Durant l'année 2020, l'économie nationale, suivant les estimations du principal syndicat patronal, a perdu près du tiers du volume de ses activités de production.

Toutes les branches d'activités ont été négativement impactées par le développement de l'épidémie de Covid-19. Le transport aérien a connu la baisse la plus significative (-59%). D'autres branches ont payé un lourd tribut à la pandémie : le bâtiment et les travaux publics (-54%) ; l'hôtellerie et la restauration (-53%) ; la maintenance tertiaire (-48%) et les industries de métallurgie, chaudronnerie et peinture industrielle (-44%).

Après un frémissement au mois de décembre, marqué par le volume d'activités le plus important de l'année 2020 grâce à l'augmentation de la consommation des ménages en fin d'année, ainsi qu'à la reprise de l'économie mondiale, le mois de janvier 2021 a vu cette embellie s'estomper. Plus que jamais, le rebond de l'économie nationale est tributaire de la reprise d'activité des grandes économies mondiales

TRANSFERTS MONETAIRES AUX POPULATIONS VULNERABLES.

Sur cette question importante, la Coordination Nationale a entendu le rapport de Mme Antoinette DINGA DZONDO, Ministre des Affaires Sociales et de l'Action Humanitaire. Pour permettre aux ménages les plus vulnérables de faire face à leurs besoins alimentaires en cette période d'épidémie de Covid-19, le Gouvernement, sous la très haute autorité du Chef de l'Etat, avait décidé d'octroyer une allocation forfaitaire à 200.000 ménages, à raison de 50.000 fcfa par ménage.

En vue d'en assurer le paiement, il a été mobilisé à ce jour les financements suivants :

4,7 milliards fcfa disponibles sur le compte Lisungi ; 3,5 milliards fcfa au titre d'un décaissement récent des partenaires.

Pour identifier les 200.000 ménages éligibles à l'allocation Covid-19, les équipes du ministère des affaires sociales ont travaillé avec les autorités locales (mairies et sous-préfets), ainsi qu'avec les chefs de bloc, pour réaliser le ciblage communautaire. Le dispositif du Projet Lisungi a été mis à contribution, à travers son serveur, pour recevoir les données.

Au total, 707.038 ménages se sont inscrits. Parmi eux, 586.498 ménages ont fait l'objet à ce jour d'une enquête. Les serveurs du système Lisungi ont enregistré 508.959 ménages.

Après compilation des données et traitement des doublons, il en ressort que :

497.999 ménages ont été soumis à l'appréciation des Comités Pluri-acteurs en vue de la certification de leur demande d'accès à l'allocation ; 339.143 ménages ont été jugés éligibles (hors Likouala).

Un montant de 7.374.250.000 fcfa a été mis à la disposition des agences de paiement pour payer 147.485 ménages.

La certification du département de la Likouala va être réalisée dans les prochaines semaines.

Les ressources supplémentaires octroyées par la Banque mondiale (20 millions US dollars) et un financement de l'Etat de l'ordre de 3 milliards fcfa devraient suffire à verser l'allocation prévue aux 339.143 ménages éligibles.

DE LA VACCINATION DES POPULATIONS DU CONGO.

M. Clément MOUAMBA, Premier Ministre, Chef du Gouvernement, a informé les membres de la Coordination nationale que, conformément aux orientations données antérieurement par Son Excellence, Monsieur Denis SAS-SOU N'GUESSO, Président de la République, Chef de l'Etat, un Comité Ad Hoc sur les vaccins a été mis en place ; ce Comité composé de dix membres et constitué d'un large panel de spécialistes des différents aspects inhérents à cette question, est chargé de faire diligence en procédant à une large réflexion, afin que notre pays choisisse dans les meilleurs délais les vaccins adaptés à notre situation.

II/ II- Des recommandations de la Coordination Nationale.

Après cet examen minutieux de la situation d'ensemble de notre pays, sur les plans épidémiologique et économique, la Coordination Nationale a mené une profonde réflexion sur la nécessité de concilier la gestion prudente et cohérente de la pandémie et le déroulement des opérations pré-électorales et électorales, pierres angulaires du processus démocratique. La prise en compte des impératifs sanitaire et démocratique amène la Coordination Nationale à proposer aux autorités compétentes d'autoriser les rassemblements de population nécessaires au déroulement harmonieux de la campagne présidentielle à venir ; elle suggère que cette autorisation soit accordée sur les bases suivantes :

- Le port obligatoire et conforme du masque de protection par chaque personne participant à un rassemblement à caractère politique ;
 - La mise à la disposition de tous les participants des solutions hydroalcooliques désinfectantes par les organisateurs des rassemblements ;
 - L'organisation des rassemblements sur des espaces ouverts ;
 - Le respect, autant que possible, de la distanciation physique entre les participants à un rassemblement.
- Cependant, et compte tenu de la persistance de l'épidémie, la Coordination Nationale propose la reconduction des décisions ci-après :
- Accélérer les processus d'acquisition des vaccins et de vaccination des différentes catégories de la population.
 - Proroger l'état d'urgence sanitaire pour une nouvelle période de vingt (20) jours, à compter du 14 février 2021.
 - Maintenir le couvre-feu à Brazzaville et à Pointe-Noire, de 23 heures à 5 heures pendant les jours ouvrés, et de 20 heures à 5 heures le samedi et le dimanche ainsi que les jours fériés.
 - Adapter et poursuivre les campagnes de sensibilisation et de prévention.
 - Faire observer, partout et par tous, toutes les mesures barrières.
 - Organiser régulièrement le dépistage des personnes les plus exposées

au risque de contamination.

- Limiter à cinq jours (les lundi, mardi, jeudi, vendredi et samedi) l'ouverture des marchés domaniaux à Brazzaville et à Pointe-Noire.
 - Faire respecter les gestes barrières pendant le déroulement de tout événement familial.
 - Maintenir la fermeture des boîtes de nuit et autres lieux de danse.
 - Faire exercer les contrôles sanitaires et ceux de la force publique à l'entrée et à la sortie de toutes les villes du pays.
 - Exiger la présentation, à la frontière, d'un test PCR négatif pour tous les passagers au départ du Congo, à l'exception des enfants de moins de dix (10) ans.
 - Exiger la présentation, à la frontière, d'un test PCR négatif de moins de 72 heures pour tous les passagers arrivant au Congo, à l'exception des enfants de moins de dix (10) ans.
 - Interdire les promenades en groupe de plus de trois personnes sur les voies et espaces publics, notamment la corniche et les alentours des stades de Brazzaville ainsi que les bords de l'océan atlantique à Pointe-Noire et dans le Kouilou.
 - Interdire l'installation sur la voie et les espaces publics de chapiteaux destinés à accueillir des personnes.
 - Limiter à dix (10) le nombre des membres d'une famille appelés à participer à la levée du corps, à la morgue, d'un parent décédé, en voie d'inhumation.
 - Limiter le nombre de corps à inhumer par jour.
- Enfin, et sur proposition du Comité technique de riposte, reprise par la Task Force, la Coordination Nationale recommande les mesures suivantes :
- réaliser régulièrement les tests rapides antigéniques nasopharyngés dans tous les départements du pays pour le dépistage de routine de la Covid-19 ;
 - interdire l'utilisation des tests rapides salivaires dans les points d'entrée ;
 - interdire l'utilisation des tests rapides sérologiques pour le diagnostic du SARS-COV-2.

Fait à Brazzaville, le 11 Février 2021

Pour la Coordination Nationale de gestion de la pandémie de coronavirus Covid-19

**Le Ministre de la Communication et des Médias,
Porte-Parole du Gouvernement.**

Compte rendu du Conseil des ministres du 11 février 2021

Le Conseil des ministres s'est réuni le jeudi 11 février 2021 par visioconférence et sous la très haute autorité de son excellence, monsieur Denis Sassou N'Guesso, président de la République, chef de l'Etat.

Une (1) seule affaire était inscrite à son ordre du jour, à savoir :

Un (1) projet de loi autorisant la prorogation de l'état d'urgence sanitaire en République du Congo, au titre du ministère de la Justice et des Droits humains et de la Promotion des peuples autochtones ;

Ministère de la Justice et des Droits humains et de la Promotion des peuples autochtones

Projet de loi autorisant la prorogation de l'état d'urgence sanitaire en République du Congo.

Invité par le président de la République à prendre la parole, M. Aimé Ange Wilfrid Bininga, ministre de la Justice et des Droits humains et de la Promotion des peuples autochtones, a rappelé que la pandémie de coronavirus Covid-19 survenue dans notre pays a conduit le président de la République à déclarer, pour une durée de vingt (20) jours à compter du 31 mars 2020, l'état d'urgence sanitaire sur toute l'étendue du territoire national par décret n°2020-93 du 30 mars 2020.

Pour faire face à la progression de la pandémie, le recours au mécanisme constitutionnel relatif à la prorogation de l'état d'urgence sanitaire a été mis en œuvre à quinze (15) reprises.

Comme pour les prorogations précédentes, et après avis du comité des experts qui relève une tendance à la recrudescence de cette pandémie dans notre pays, et au terme de l'évaluation des mesures prises par le gouvernement, il a été encore jugé nécessaire de reconduire l'essentiel de ces mesures.

Ainsi, une nouvelle prorogation de l'état d'urgence sanitaire actuellement en vigueur, et qui arrive à son terme le 14 février 2021, est jugée indispensable.

L'article 157 alinéa 3 de la Constitution prévoit que « le Parlement se réunit de plein droit, s'il n'est pas en session pour, le cas échéant, autoriser la prorogation de l'état d'urgence ou de l'état de siège au-delà de vingt (20) jours. »

C'est dans ce cadre que la discussion s'est engagée sur le projet de loi soumis à l'examen des membres du conseil des ministres.

Après discussion, le conseil des ministres a approuvé le projet de loi autorisant la prorogation de l'état d'urgence sanitaire en République du Congo. Il sera transmis au Parlement pour examen et adoption.

Plus rien n'étant inscrit à l'ordre du jour, le président de la République a clos la réunion et levé la séance.

Commencée à 17h50, la réunion du conseil des ministres a pris fin à 18h40.

Fait à Brazzaville, le 11 Février 2021

**Le ministre de la Communication et des Médias,
Porte-parole du gouvernement,
Thierry Lézin Mougalla**

CHAMPIONNAT NATIONAL U-17

La Fécofoot s'active pour le démarrage

Le président de la Fédération congolaise de football (Fécofoot), Jean Guy Blaise Mayolas, a instruit le 12 février, au cours d'une séance de travail, la Commission du football des jeunes et la Ligue nationale à tout mettre en œuvre pour le démarrage du championnat des moins de 17 ans (U-17).

Jean Guy Blaise Mayolas a demandé à ces deux entités d'élaborer, dans un délai d'un mois, le calendrier et les règlements de la compétition, afin d'un démarrage effectif du championnat. Le président de la Fécofoot a toutefois insisté sur la vérification des documents administratifs qui seront présentés à la commission et à la Ligue nationale par les clubs pour lutter contre la falsification d'âge.

Cette compétition, rappelons-le, répond au cahier des charges du championnat national d'élite Ligue 1. Les rencontres mettront aux prises les équipes U-17 des quatorze formations de Ligue 1 et se joueront en deux poules, afin de faciliter son organisation, pour les raisons de scolarité des jeunes qui feront partie des différentes équipes, explique la Fécofoot.

La zone A regroupera, en effet, les équipes de Brazzaville et d'Owando et la zone B, celles de Dolisie, Pointe-Noire et certains centres de formation ayant en leur sein des formations des U-17.

James Golden Eloué



Guy Blaise Mayolas en séance de travail avec la Commission des jeunes et la Linafoot/DR

COUPE DU MONDE DES CLUBS DE LA FIFA

Bayern de Munich toujours insatiable

Le Bayern de Munich a remporté son sixième titre majeur en moins d'un an en s'imposant, le 11 février au Qatar 1-0, face aux Mexicains de Tigres de Monterrey en finale de la Coupe du monde des Clubs de la Fédération internationale de football association (Fifa).



Le Bayern de Munich égale la performance du FC Barcelone en 2009/AFP

Robert Lewandowski, meilleur joueur de la compétition, est resté muet lors de cette finale mais il s'est transformé en passeur décisif sur l'unique but de la rencontre inscrit par Benjamin Pavard à la 59e minute. Le champion du monde français reprenait devant les buts vides le ballon dévié de la tête par le Polonais. Le Bayern de Munich remporte ainsi leur deuxième Coupe du monde des clubs de la Fifa après celle gagnée en 2013. Il succède ainsi à Liverpool pour la 8e victoire consécutive d'un club européen dans cette compétition. Une série qu'il avait lui-même inaugurée en 2013, lors de sa première consécration.

Le club allemand gagne, en effet, son 6e titre après la Bundesliga, la Coupe d'Allemagne, la Supercoupe d'Allemagne, la Ligue des champions et la Super coupe d'Europe. Il égale ainsi la performance du FC Barcelone de Samuel Eto'o et Yaya Touré de 2009. Entraîné par Pep Guardiola, le Barça avait gagné tous les trophées mis en jeu. Les Africains d'Al Ahly étaient aussi de la fête. Battu par le Bayern en demi-finale, le club le plus titré du continent a terminé la compétition sur le podium en s'imposant aux tirs au but 3-2 après un nul de 0-0 au temps réglementaire face aux Brésiliens de Palmeiras.

J.G.E.

FOOTBALL

Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Angleterre, 20e journée, 3e division

Première titularisation pour Christopher Missilou, qui ne peut empêcher la défaite de Swindon Town à Portsmouth (0-2).

Belgique, 8e de finale de la Coupe

Eupen se qualifie aux dépens des amateurs de l'Olimpic Charleroi (5-1). Senna Miangué était laissé au repos en vue des échéances de Jupiler League.

Le tenant du titre, Anvers, est sorti par le FC Bruges (1-3). Sans Guy Mbenza, absent.

Bulgarie, 16e de finale de la Coupe

Remplaçant, Mavis Tchibota est entré à la 66e lors de la qualification de Ludogorets sur le terrain de Svoge (3-1).

Ecosse, match en retard de la 10e journée, 1re division

Clevid Dikamona était titulaire lors de la défaite de Kilmarnock face à Motherwell (0-1).

France, 20e journée, 3e division

Le Mans est défait à Bastia (0-1). Titulaire, Durel Avounou a été remplacé à la 72e.

Défaite également pour Cholet et Fred Dembi, suppléé à la 65e, face à Concarneau (0-1).

Sans Pythocles Bazolo ni Alan Dzabana, non convoqués, le Red Star est tenu en échec par le Red Star (0-0).

Italie, 22e journée, 2e division

Sans Gabriel Charpentier, blessé, la Reggina remporte un second succès consécutif face à la Virtus Entella (1-0).

Malte, 1er tour de la Coupe

Sans Christoffer Mafoumbi, ménagé, Mosta renoue avec la victoire sur le terrain de Balza (3-1).

Suisse, 15e journée, 1re division

Kévin Monziano est resté sur le banc lors du match nul de Lugano à Lucerne (1-1). Lugano est 3e avec 26 points.

Ligue 2

Duel Ibara-Mayembo, Beka Beka encore titulaire en défense (25e journée)

Gros duel en vue entre Fernand Mayembo et Prince Ibara à l'occasion du déplacement du Havre à Châteauroux. Nolan Mbemba devrait être remplaçant.

Le leader troyen reçoit Rodez au stade de l'Aube. Avec Dylan Saint-Louis pressenti sur l'aile.

Caen reçoit Niort. Prince Oniangué, encore absent, Alexis Beka Beka poursuit son intérim en défense, après une prestation aboutie face au PSG en Coupe.

Jason Ngouabi s'installera lui sur le banc.

Dans les rangs niortais, Bryan Passi sera titulaire comme axial gauche.

Randi Goteni devrait débiter sur le banc lors de l'opposition entre Dunkerque et Nancy. Warren Bondo, non retenu, et Mons Bassouamina, blessé, sont absents.

Christ-Vianney Goteni n'est pas dans le groupe de Grenoble, hôte d'Amiens.

Touché aux ischio-jambiers, Morgan Poaty est forfait pour le match Auxerre-Guingamp.

Ajaccio et Bevic Moussiti Oko iront à Toulouse lundi soir.

Camille Delourme

NECROLOGIE

La veuve Ndey née Antoinette Akouala, ancien agent de Télé Congo à la retraite, les enfants Ndey : Florian, Davy, Pictchou, Arthur, Lionel Davy et Boris informent la fraternité Immaculée conception, les mutuelles « La famille dix mille monnaie té », « Tsondo Amour des mamans », « Amis espoir parents », amis et connaissances, du décès de leur époux et père, Fidèle Ndey, inspecteur des Finances et du budget, ancien DG de l'ARC par intérim et ancien dircab au ministère des Finances, survenu le lundi 8 février au CHU de Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient à la rue Malanda Mafouta, arrêt de bus Karibou à Nkombo. La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.



RELIGION

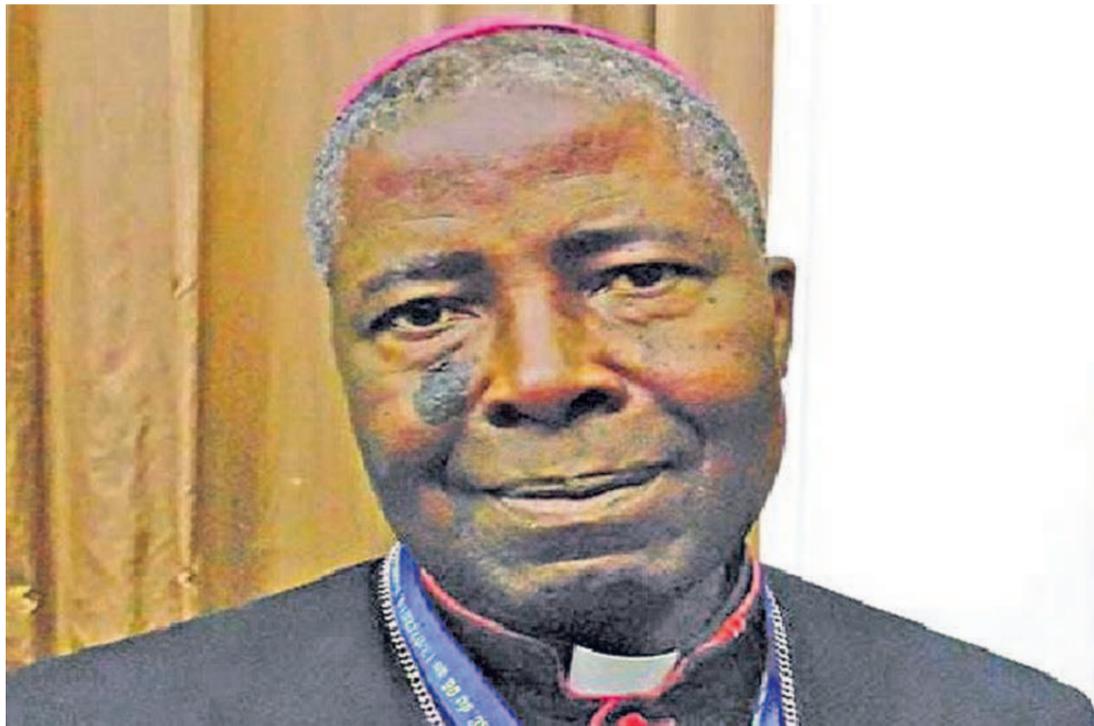
Décès de Mgr Bernard Nsayi, évêque émérite de Nkayi

L'évêque émérite de Nkayi, Monseigneur Bernard Nsayi, est décédé, à l'âge de 78 ans, dans la nuit de jeudi 11 à vendredi 12 février au Centre Polyclinique Gemelli de Rome en Italie.

Le décès de Bernard Nsayi a été annoncé par Mgr Daniel Mizonzo, évêque diocésain de Nkayi au Congo, par un communiqué signé de l'abbé Daslin Ngoulou Ngoubili. L'évêque émérite de Nkayi est décédé à 1 h du matin dans la nuit de jeudi à vendredi, dans le centre hospitalier où Jean Paul II avait été hospitalisé d'urgence pour des troubles respiratoires aigus. Selon le communiqué de presse de sa hiérarchie, il serait mort des suites de complications d'une longue maladie dont il savait qu'il ne se relèverait pas.

Bernard Nsayi était né en 1943 à Mindouli en République du Congo, à 140 km de Brazzaville. Il était l'évêque émérite de Nkayi, originaire du diocèse de Pointe-Noire.

Ancien séminariste du séminaire de Brazzaville, après son ordination sacerdotale le 17 juin 1971, il a poursuivi ses études à Rome de 1971 jusqu'en 1975, avant de les compléter à Paris entre 1975 et 1980, pour conclure en 1982. De retour au Congo, il a été



Mgr Bernard Nsayi

successivement professeur au séminaire de Brazzaville en 1984, secrétaire de la Conférence épiscopale congolaise de 1985 à 1988, puis directeur du grand séminaire de Brazzaville de 1988 en 1990.

Le pape Jean-Paul II le nomme

le 7 juillet 1990 évêque de Nkayi. Sa consécration épiscopale a été reçue du nonce apostolique en république populaire du Congo, Beniamino Stella, le 16 septembre de la même année; les autres co-consécrateurs étaient Ignace Matondo

Kwa Nzambi, CICM, évêque de Basankusu au Zaïre, et Ernest Kombo SJ, évêque d'Owando. En tant qu'évêque, il a été président de la Conférence épiscopale du Congo entre 1993 et 1997. Il démissionne de sa charge épiscopale le 16 oc-

tobre 2001, remplacé par Mgr Daniel Mizonzo.

Sa devise était: «Annunziante Verbum Dei» / « Déclarez la parole de Dieu »

Par les réseaux sociaux, La Pastorale de l'enfance et de la jeunesse salue la mémoire d'un grand pasteur, humble, attentif et toujours à l'écoute. Elle adresse ses sincères condoléances à sa famille biologique, à toute la conférence épiscopale du Congo. Elle conclut son message par : Paix à votre âme / Union de prière !

La Coordination de la Fraternité congolaise de Rome confie qu'un probable rapatriement du corps au Congo est en concertation entre institutions romaines. Entre-temps, sans la présence de la dépouille dans l'église, une messe d'action de grâce sera célébrée par le curé Mgr Battista Angelo Pansa, le lundi 15 février, à 10 h 30, à la Paroisse de la Transfiguration de Rome, où Mgr Nsayi exerçait son service pastoral.

Marie Alfred Ngoma

HÔPITAL GÉNÉRAL ADOLPHE SICÉ

Des documents essentiels examinés en conseil d'établissement

La troisième session du conseil d'établissement de l'hôpital général Adolphe Sicé tenue le 12 février sous la présidence de son directeur général, Jean Raoul Chocolat s'est achevée par de nombreux avis et propositions qui seront discutés sous peu par le comité de direction dudit hôpital.

Organe consultatif devant assister la direction générale dans ses prérogatives, le conseil d'établissement essentiellement bilanciel s'est déroulé dans un contexte sanitaire et économique marqué par la pandémie du coronavirus. « *En dépit du contexte difficile, nous devons nous atteler à élucider de fond en comble la situation de l'hôpital général Adolphe Sicé afin de transmettre des données fiables au comité de direction qui va se tenir dans un délai très bref* », a déclaré Jean Raoul Chocolat.

Ainsi, lors de ses assises les médecins chefs des services cliniques, les chefs de services administratifs ont examiné et adopté après débats les documents ci-après: l'analyse situationnelle des performances de l'hôpital général Adolphe Sicé 2018, 2019, 2020; l'avant-projet du plan d'ac-



Photo de famille après les travaux du comité d'établissement de l'hôpital général Adolphe Sicé Crédit photo: Adiac

tion opérationnelle 2021; le niveau d'exécution du budget 2020; l'avant-projet du budget exercice 2021, ainsi que les comptes administratifs et financiers 2019. Au cours des travaux, des informations ont été données aux participants sur l'accord de partenariat entre l'hôpital général Adolphe Sicé et la Banque postale du Congo, la problématique de la mise en œuvre de la convention collective appli-

cable aux agents de l'hôpital général Adolphe Sicé, adoptée le 24 décembre 2020. Elle est conditionnée par l'augmentation de la subvention de fonctionnement allouée à l'hôpital général Adolphe Sicé.

Les participants ont été aussi informés du niveau d'exécution des plans d'investissement des années 2020 jusqu'en 2024; du niveau d'exécution du plan d'action 2020 du niveau

d'exécution du plan d'amélioration de l'offre et de la qualité des soins et de services cliniques et médico techniques suivant les sept axes prioritaires, à savoir : la formation, la supervision des activités, la dotation en matériel clinique et medico techniques, la dotation en médicaments essentiels génériques et autres implants, la motivation du personnel, l'amélioration des conditions de travail et enfin les

protocoles et procédures. Plusieurs projets de délibérations ont été prises à la fin des travaux portant notamment sur : l'adoption du plan opérationnel 2021; l'adoption du budget 2021; l'adoption de l'augmentation de la subvention du budget de fonctionnement alloué à l'hôpital général Adolphe Sicé et l'accord de partenariat public-public entre l'hôpital général Adolphe Sicé et la Banque postale du Congo. « *Je voudrais ici reconnaître la solennité des exposés ainsi que des débats qui ont lieu dans cette salle. Ce qui nous permet de dire que la situation de l'hôpital général Adolphe Sicé a été sérieusement élucidée. De ce point de vue, la troisième session du Conseil d'établissement à laquelle nous venons de prendre part a atteint ses objectifs* », s'est réjoui Jean Raoul Chocolat.

Hervé Brice Mampouya

PLATEAUX

La ville de Lékana connectée au réseau électrique national

D'une longueur de 48km, la ligne haute et moyenne tension reliant les localités de Djambala et Lékana, dans le département des Plateaux, a été officiellement mise en service le 13 février par le président Denis Sassou N'Guesso.



Selon le ministre de l'Aménagement, de l'Équipement du territoire et des Grands travaux, Jean-Jacques Bouya, la connexion de Lékana au réseau électrique national s'inscrit dans le cadre d'un projet financé par le gouvernement en partenariat avec Eximbank of India.

Il s'agit notamment du projet d'électrification des communautés urbaines dont le coût global est estimé à 69,4 millions de dollars américains soit environ 35 milliards de francs CFA. C'est un projet qui vise à électrifier les localités des différents départements du pays.

« Le gouvernement a décidé de s'attaquer aux défis majeurs par moult initiatives. Dans le secteur de l'énergie, il s'agit de densifier le réseau de distribution tout en continuant à gagner le pari de la production », a déclaré le ministre Jean-Jacques Bouya.

Le district de Lékana possède une vocation agropastorale comme Djambala, le chef-lieu des Plateaux. Son électrification offrira aux jeunes voire même aux adultes l'opportunité de s'adonner aux petits métiers, ainsi qu'à un certain nombre d'activités telles la vulcanisation, la soudure, la menuiserie.

« Aucun développement ne peut être envi-

sagé sans une disponibilité énergétique suffisante », a indiqué le sous-préfet de Lékana, Egide Abou, invitant les pouvoirs publics à relever d'autres défis de la localité à savoir l'adduction d'eau potable et la réhabilitation de la route préfectorale.

Construite dans les années 80, la route Djambala-Lékana se trouve actuellement dans un état de délabrement au point où les populations accusent des difficultés pour se rendre à Brazzaville et à d'autres agglomérations du pays.

Pour sa part, le ministre de l'Énergie et de l'Hydraulique, Serge Blaise Zoniaba, a exhorté la population à faire bon usage des équipements électriques installés à Lékana. « C'est un bien commun pour tous les Congolais. Une panne survenue ici peut entraîner des perturbations sur l'ensemble du réseau. Veillez combattre les branchements pirates et le vol des câbles, éteindre les ampoules en plein jour », a-t-il renchéri.

De leur côté, les notables de Lékana ont demandé au président Denis Sassou N'Guesso de « continuer » tout en lui témoignant leur soutien pour l'élection présidentielle du 21 mars prochain.

La Rédaction

RENCONTRE CITOYENNE

Les habitants de Kibangou édifiés sur la culture de paix et le droit de vote

Des séminaires sur l'écotourisme, la culture de paix puis le droit et devoir de vote ont été animés du 9 au 11 février dans le district de Kibangou, dans le département du Niari par une délégation de la présidence de la République conduite par Lydie Pongault, conseillère du chef de l'Etat, cheffe du département de la culture, des arts et du tourisme.

A quelques semaines de l'élection présidentielle, les habitants de certaines localités du district de Kibangou ont échangé avec leur hôte sur la nécessité de préserver la paix.

Ces moments d'échanges ont, en effet, commencé le 9 février à Kibangou centre pour se terminer le 11 février au pont du Niari, en passant par Ngokango Matombé, Leboulou, Porro et camps Sfib. Partout, la ferveur et l'engouement de la population étaient effectifs. « Nous sommes très content de recevoir une proche collaboratrice du chef de l'Etat dans notre camps car nous sommes très loin dans la forêt. Le message qui a été délivré est indispensable », a indiqué un autochtone, habitant le camp Sfib.

Le sous-préfet de Kibangou, Serge Benjamin Mackoundy, qui a accompagné la délégation dans son périple de consécration, a rassuré une fois de plus l'engagement de la population, particulièrement des jeunes à sauvegarder la paix et de participer au développement de leurs localités respectives.

Devant une foule composée de toutes les couches sociales, les questions portant sur le droit et devoir de vote ainsi que la culture de paix et la promotion du tourisme ont constitué l'ossature de ces rencontres. Lydie Pongault estime que Kibangou constitue certes le lieu destiné à accueillir ce séminaire mais le message s'adresse à toute la population congolaise.

« Nous sommes venus échanger sur les sujets concernant la bonne marche de notre pays. Les échéances électorales arrivent, chacun est libre

de choisir son candidat mais il est nécessaire de sauvegarder la paix avant, pendant et après les votes. Partout, nous avons reçu l'engagement de la population de continuer à promouvoir la paix. Dans certains pays, après les élections, il y a souvent la pagaille et nous ne voulons plus du désordre chez nous », a-t-elle indiqué.

En présence d'Ange Henri Bounda, propriétaire terrien et notable du district de Kibangou qui pour sa part pense que les citoyens de cette partie du pays sont à l'honneur depuis l'inauguration du pont sur le Niari, Lydie Pongault a rappelé que l'apport de tous les habitants dans le processus de construction du pays est impératif. « Là nous sommes sur le pont du Niari. Cette œuvre du président de la République est terminée et vous pouvez constater la joie sur les visages de la population environnante. Le département du Niari est non seulement très riche mais aussi magnifique pour le tourisme. Nous avons demandé à nos compatriotes de développer le tourisme dans cette partie du Congo tout en protégeant l'environnement puisque les conditions sont en train d'être réunies », a ajouté Lydie Pongault.

Outre la conseillère du chef de l'Etat, deux autres intervenants, à savoir Lis Pacal Moussodji et Emeraude Kouka, tous deux attachés à la présidence de la République, ont développé de façon pédagogique les questions liées à la vie sociale, particulièrement la culture de paix, le développement de l'écotourisme puis le droit et devoir de vote.

Rude Ngoma

RÉFLEXION

Tout bien considéré

Alors que les cartes se rebattent sur la scène diplomatique planétaire l'Europe, la Vieille Europe, ferait bien de mieux s'organiser pour peser son juste poids dans la conduite des affaires mondiales. Le moins, en effet, que l'on puisse dire au vu des événements récents est qu'elle projette de son Union – qui, soit dit en passant, est l'une des plus riches, des plus prospères de la planète – l'image d'une communauté fragilisée par le départ brutal du Royaume Uni, par le manque de solidarité des anciens pays de l'Est tels que la Pologne et la Hongrie, par la gestion discutable et discutée de la pandémie du coronavirus, mais aussi et surtout par le peu d'influence qui est la sienne aujourd'hui dans la gestion des crises qui affectent différentes régions du monde et dont elle subira inévitablement les conséquences à plus ou moins court terme.

L'observation attentive de l'actualité fait apparaître cruellement qu'au cœur des défis que l'Union européenne va devoir relever sans délai figurent en bonne place le manque de cohésion et la lourdeur de sa gouvernance. Dénoncées avec de plus en plus de force par les élus du Parlement européen, mais aussi par les observateurs des grands médias présents à Bruxelles comme par les experts qui analysent en continu les actions de l'exécutif européen, les failles dans la gestion de l'union se multiplient. Elles créent un climat délétère qui pourrait aboutir à la désunion que redoutaient nombre de dirigeants européens lorsqu'au sortir de l'implosion de l'URSS, il y a trente ans, la communauté européenne s'est agrandie au point de compter vingt-huit Etats, vingt-sept aujourd'hui depuis le Brexit.

Nous sommes bien conscients qu'une

telle analyse nous vaudra à nouveau de sérieuses critiques de la part des autorités de Bruxelles, critiques que nous publierons bien sûr et sans le moindre complexe dans les colonnes de ce quotidien. Mais l'Union européenne en général et les deux grandes puissances – l'Allemagne et la France – qui en sont plus que jamais le moteur principal doivent aujourd'hui prendre la juste mesure de la déception qui gagne peu à peu la communauté internationale dans son ensemble mais tout spécialement le monde dit « émergent » au sein duquel l'Afrique occupe une place chaque jour plus importante du fait de son poids démographique, de l'ampleur de ses ressources naturelles, du rôle qu'elle est appelée à jouer dans la lutte contre le dérèglement climatique et pour la protection de la nature.

Cette déception tient au fait que dans le moment où la Chine renforce sa pré-

sence sur le continent, où la Russie s'emploie à y reprendre sa place, où les Etats-Unis de Joe Biden en mesurent mieux l'importance grâce notamment au rôle que joue à ses côtés son prédécesseur Barack Obama, l'Europe ne se préoccupe guère d'aider à la gestion des crises qui dévastent la région du Sahel, qui menacent la Corne de l'Afrique, qui déstabilisent dangereusement l'Afrique centrale comme on le voit en Centrafrique et dans les provinces de l'Est de la RDC. Dans le contexte pour le moins instable dans lequel vit le monde actuel rien, en vérité, ne serait plus important, plus apprécié par les peuples du continent que de voir l'Union européenne s'engager à leur côté sur la voie du développement durable.

Encore faudrait-il que les autorités de Bruxelles en prennent conscience. Parole d'observateur !

Jean-Paul Pigasse